

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵉⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU MAMMARI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE TRADUCTION ET
INTERPRETARIAT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

Domaine : Langues étrangères
Filière : Traduction/Interprétariat
Spécialité : arabe/français/arabe

Titre

***La traduction de l'implicite dans le discours
littéraire de l'arabe vers le français : le roman de
Sonallah Ibrahim "ذات" comme modèle***

Présenté par :
Dihia OUKACI
Meriem ZOURDANI

Encadré par :
Mme. Taous Asmah BENHIDJEB
Mme. Aldjia AIT BOUDJEMAA

Jury de soutenance :

Presidente: Chabha YEFSAH
Encadreur: Taous Asmah BENHIDJEB
Co-Encadreur: Aldjia AIT BOUDJEMAA
Examineur : Kahina TALEB

UMMTO
UMMTO
UMMTO
UMMTO

Promotion : Juin 2016

Laboratoire de domiciliation du master:

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, on remercie le bon Dieu qui nous a donné la force et le courage durant tout notre travail ;

On tient à exprimer toute notre reconnaissance à Mme Aldjia AIT BOUDJEMAA et Mme Taous Asmaï BENHIDJEB, qui nous ont dirigés et initiés à la recherche ; on tient à leur exprimer toute notre gratitude pour leurs précieux conseils, leur confiance, leur orientation et tous les encouragements qu'elles nous ont donnés tout le long de ce travail. Qu'elles en soient encore remerciées ;

On exprime nos remerciements et notre reconnaissance à Mme Kahina TALEB et Mme Chabha YEFSAH, pour l'honneur qu'elles nous ont fait en acceptant d'évaluer notre travail ;

On tient aussi à remercier Mme BELGASCMIA et Mme YEFSAH pour leur précieux conseils et patience ;

Nos vifs remerciements à tous les enseignants et le personnel du département de traduction ;

Enfin, il nous est malheureusement impossible de citer ici les noms de tous ceux, qui d'une manière ou d'une autre, de près ou de loin, physiquement ou moralement ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

- *A mon très cher époux qui a été d'un grand soutiens.*
- *A mon très cher père et à tous ces conseils qui m'ont emmené très loin dans ma vie.*
- *A ma MAMAN, tout mon respect, affection et amour en témoignage de ton soutien, sacrifice, patience et ton aide je t'aime de tout mon cœur ;*
- *A ma sœur Massiva et mes trois frères Menad, Koceïla et MIcipsa que j'aime beaucoup ;*
- *A toute ma belle-famille qui m'a soutenue depuis le commencement ainsi que mes amis ;*
- *A mes camarades en traduction avec qui j'ai passé deux années des plus inoubliables.*

Dihia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

- *A la mémoire de mon très cher PAPA, que Dieu l'accueille en son vaste paradis, pour son éducation, ses conseils et tout son amour ;*
- *A ma MAMAN, tout mon respect, affection et amour en témoignage de ton soutien, sacrifice, patience et ton aide je t'aime de tout mon cœur ;*
- *A ma sœur RADIA, son mari SOFIANE et mes deux frères MOHAMMED Cherif et SAMY que j'aime beaucoup ;*
- *A MASSINISSA, qui m'a toujours encouragé et soutenu et à qui j'exprime ma reconnaissance ;*
- *A toute ma famille et amis ;*
- *A mes camarades en traduction avec qui j'ai passés deux années des plus inoubliables.*

Meriem

Introduction

Introduction

La traduction est considérée comme une activité nécessaire dans l'existence humaine, et c'est une ancienne profession pratiquée dans le monde, où elle tient toujours sa place et son importance, car elle est un moyen obligatoire du dialogue communicatif et culturel, pour élargir le champ des connaissances entre les peuples et un lien reliant toutes les nations et civilisations.

La traduction demande un savoir artistique raffiné du traducteur, sa connaissance des deux langues ne se limite pas au texte seulement, mais il doit cerner l'idée générale du texte. Parmi ces champs d'action, le discours littérature est, sans conteste, le secteur qui lui offre le plus la possibilité de faire parler sa créativité. Le traducteur s'en donne donc à cœur joie dans sa propre langue, insouciant du reste du monde, sans toutefois négliger son besoin irrépressible de partager l'objet de sa réflexion et l'aboutissement de son travail artistique avec ceux qui l'entourent, quelle que soit leur appartenance culturelle, linguistique, religieuse ou ethnique.

Le discours littéraire riche, aujourd'hui, par sa diversité et le nombre, sans cesse, croissant de ses champs d'application, offre à ses adeptes les moyens nécessaires à toutes leurs formes d'expression. Le discours littéraire par sa diversité nécessite un grand effort du côté de sa traduction, car le texte littéraire ne représente pas une idée ou plusieurs seulement, mais il représente les sentiments et les imaginations de l'auteur. Il est important que le traducteur puisse toucher le public, et prendre en considération ses capacités d'assimilation, pour pouvoir traduire le sens caché ou les implicites, car la signification des textes ne vient pas toujours sous forme explicite. Parfois, l'auteur se veut délibérément pour cacher le sens des termes en utilisant des expressions aux fins stylistiques dans différentes situations. Et comme beaucoup de ses implications font partie du sens global du texte, il est du devoir du traducteur de les introduire dans sa traduction, tel qu'il va le faire dans les expressions explicites.

La présente étude intitulée « la traduction de l'implicite dans le discours littéraire de l'arabe vers le français : le roman de Sonallah Ibrahim "ذات" comme modèle », porte sur cette thématique.

La présence d'implicite dans le roman "ذات" de Sonallah Ibrahim était notre source d'intérêt, ceci nous amène à poser la problématique suivante : comment traduire l'implicite ?
En d'autre terme :

Introduction

-Le sens du texte a-t-il été rendu ?

-Quelles sont les difficultés que le traducteur peut rencontrer dans la traduction de l'implicite ?

Dans le but de répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

-Le traducteur doit rester fidèle au texte source, et faire une traduction littérale, au détriment du sens et de la forme.

-si le traducteur explicite l'implicite par des suppressions ou des explications, pour faciliter la compréhension au lecteur cible, cette démarche serait comme une trahison à la traduction.

C'est dans cette optique que nous émettons le postulat de travail selon lequel la pensée herméneutique est une méthode qui pourrait être la clé de voute permettant au traducteur d'ouvrir le chemin vers une transmission parfaite du sens, ou tout du moins qui s'en rapproche, passant ainsi du vouloir dire d'un auteur au vouloir dire du traducteur. Le choix du thème de notre recherche n'est pas fortuit, notre principale motivation est la curiosité de savoir si la traduction de l'implicite serait comme un blocage au traducteur, puisqu'on a tendance à le considérer comme une machine humaine à traduire. Nous nous sommes également, orientés vers cette étude pour des raisons objectives à savoir, mettre en exergue l'importance de la traduction dans le domaine littéraire, surtout que le roman en question traite d'une période très décisive de l'histoire de l'Egypte.

Le but de cette étude est de voir comment l'implicite a été rendu à travers la traduction. Pour commencer, nous nous proposons de scinder notre travail en deux parties, à savoir : une partie théorique et une autre pratique.

Le premier chapitre intitulé « traduction de l'implicite dans le discours littéraire » est théorique, soit la base sur laquelle est fondée la partie pratique. Elle a pour fonction d'introduire les notions préliminaires et les réflexions inhérentes du thème en question à savoir, le discours, le discours littéraire, l'implicite, la traduction de l'implicite dans le discours littéraire et enfin la théorie herméneutique.

Le premier point traite la notion du « discours », pour pouvoir ensuite définir le discours littéraire et l'énonciation. Ainsi, on consacre une partie à la présentation, et délimitation de l'implicite, ses différents types, son utilisation dans la langue, nous allons

Introduction

également présenter le lien existant entre la traduction et l'implicite, enfin, nous allons clôturer le chapitre par une présentation de l'approche herméneutique sur laquelle nous nous basons pour l'analyse.

Quant au deuxième chapitre, intitulé « étude analytique du corpus », ce chapitre comprend deux points : dans le premier intitulé « présentation du corpus », nous présenterons la biographie de Sonallah Ibrahim et le résumé du roman « ذات » tout en le mettant dans son contexte de production, nous présenterons aussi le traducteur Richard Jacquemond et le texte traduit.

Quant au deuxième point intitulé « analyse critique du corpus », nous nous livrons à l'étude de l'implicite présent dans le roman que nous avons repéré et classé selon les types d'implicite, nous allons les analyser en se basant sur l'approche herméneutique, nous dresserons enfin notre conclusion générale en mettant en exergue ce qui ressort de l'analyse.

C'est en se fondant sur une bibliographie, qu'il nous a été possible d'effectuer le présent travail, notamment Kerbrat-Orecchioni « *l'implicite* », les travaux de Gadamer « *herméneutique classique et philosophique* » et des dictionnaires monolingues et bilingues.

Il est à noter, qu'au cours de notre recherche, nous avons rencontré quelque difficulté à savoir l'indisponibilité de la documentation au niveau de la bibliothèque, le manque de travaux traductologiques qui traitent du phénomène en question, sans oublier la contrainte du temps.

Chapitre I : la traduction de l'implicite dans le discours littéraire

Dans ce chapitre nous tentons de présenter le discours en général et le discours littéraire en particulier, ensuite nous exposons la notion d'implicite ainsi que ses types, on clôture le chapitre par la présentation de l'approche herméneutique et son utilisation en traduction.

I- Le discours

Vu sa grande extension, le concept du discours a toujours été sujet d'énormément d'études, de recherches et de débats, cette notion de "Discours" est différemment appréhendée de l'un à l'autre, de sorte que son acception ne saurait être délimitée que selon le contexte d'utilisation.

I-1- définition du discours

Dans l'usage quotidien, « *le discours est un développement verbal et oral devant une audience, dans le but de communiquer ou d'exposer quelque chose, mais aussi de persuader.* »(<http://lesdefinitions.fr>: consulté le 15/04/2016)

Dans l'œuvre de Benveniste (1966 : 242). Le discours est défini comme "*toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière*" Le discours est un événement langagier; il s'ensuit que l'événement discursif suppose l'emploi de la langue par un énonciateur et sa réception par un auditeur (allocutaire ou destinataire), dans un processus historique qui fait de l'énoncé un événement. Il précise également que « *l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation(...) autrement dit ; la conversion individuelle de la langue en discours.* » (1970 : 12-14). Donc cette conception selon laquelle il n'y a discours que s'il y a mise en fonctionnement, manipulation de la langue.

Or, le discours peut également se présenter sous forme de langage écrit (texte) aussi bien qu'en langage parlé (conversation dans un contexte social, politique ou culturel). En effet, le discours est le produit (message de l'orateur/ locuteur l'élément principal du schéma de communication, transmis directement ou indirectement à un public).

I-2 types du discours

Le discours possède plusieurs types, il peut être politique, scientifique, juridique et littéraire, ce dernier nous intéresse dans notre recherche.

I-2-1 Définition du discours littéraire

La littérature est par définition un art de communication qui implique des agents distincts à savoir : l'auteur et le lecteur. Elle est née directement de la culture dont elle est une manifestation.

La littérature est une porte à ouvrir pour voir « comment » voit l'autre. Cet autre est à la fois l'auteur, mais aussi le traducteur. Le texte traduit nous met en face de nombreux miroirs. Il peut être traduit plusieurs fois sans qu'aucune de ses traductions ne ressemble à l'autre car aucune lecture ne ressemble à l'autre.

Le discours littéraire comprend toutes les formes de littérature ; que celle-ci soit écrite en prose ou en vers : la petite histoire, le roman, le théâtre, l'essai et le texte critique. Un discours littéraire possède son propre langage, celui-ci se distingue nettement du langage de tous les jours. Ce langage est le fruit de l'utilisation de mots, de structures syntaxiques et de modèles de phrases d'une manière spécifique et qui crée des situations émotionnelles, mentales, psychologiques ... que le langage ordinaire ne parvient pas à atteindre.

« La difficulté est de savoir si la notion de la littérature obéit à une définition interne ou externe : si l'appartenance d'un texte à l'ensemble « littérature » est déterminée par un caractère esthétique intrinsèque on l'appellera « littéralité », ou si elle tient à une tradition, soit à un critère culturel extrinsèque. En d'autres termes : la littérature est-elle une valeur ou une institution ? Transcende-t-elle l'histoire ou en est-elle le produit ? » (BERGEZ, 2002 :10).

Donc selon BERGEZ la littérature est une notion mutante, sujette, selon l'époque et la société dont elle est l'émanation et l'expression, à de moult interprétations. Le discours littéraire est celui qui emploie un type de langage qui obéit à des préoccupations esthétiques afin de capter l'intérêt du lecteur. L'auteur de la littérature cherche les mots appropriés pour exprimer ses idées avec égard et raffinement.

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

L'œuvre littéraire concerne la création ou l'étude en matière de la littérature, elle prend une forme ou une autre suivant les objectifs de l'écrivain. Il existe en littérature trois genres : la poésie, le théâtre, et le roman. Chaque genre possède sa norme stylistique, linguistique et extralinguistique. Le discours littéraire est le vecteur, par excellence, d'une culture donnée dans la mesure où il est le produit de la société et de ses cultures.

comme un discours est constitué d'un énoncé ou plusieurs énoncés nous avons trouvées nécessaire de faire sa définition.

I-3 L'énonciation

Kerbrat-Orecchioni (1997 : 32) affirme que tout discours (peu importe sa nature) est porteur d'un message précis auquel son locuteur s'identifie :

« La problématique de l'énonciation [...] peut être ainsi définie: c'est la recherche des procédés linguistiques [...] par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans les messages (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui [...]. C'est une tentative de repérage et de description des unités, de quelque nature et de quelque niveau qu'elles soient, qui fonctionnent comme indices de l'inscription dans l'énoncé du sujet d'énonciation. »

Donc pour Kerbrat-Orecchioni réduire l'énoncé au sens du texte, tout comme la réduction de l'énonciation à l'intention du sujet, sont explicitement revendiquées.

La littérature va de pair avec cette notion d'énonciation, où le texte est alors porteur d'un discours et, par extension, de plusieurs messages. Au sujet des messages, Kerbrat-Orecchioni aborde, les possibilités de messages implicites ou explicites. C'est ici qu'il est pertinent de marquer l'opposition entre ces deux notions. Alors que le principe d'explicite (dont il est possible de juger le sens, similaire au principe de dénotation) recouvre *«l'ensemble des traits de sens qui permettent la dénomination (encodage) et l'identification (décodage) d'un référent»* (Kerbrat-Orecchioni, 1997 : 12). Il écrit (1998 : 21), au sujet de l'opposition entre les discours explicites et implicites : *« [...] Parler explicitement, c'est 'to tell something'; parler implicitement, c'est 'to get someone to think something.' Mais comment amener quelqu'un à penser quelque chose, si ce quelque chose n'est pas dit, et présent quelque part*

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

dans l'énoncé? Pour nous, les contenus implicites sont également, d'une certaine manière, [...] dit.»

Selon Benveniste (1966 : 254), « l'énonciation » est l'événement historique constitué par le fait qu'un énoncé a été produit, c'est-à-dire qu'une phrase a été réalisée. L'énonciation, qui est l'acte même de produire un énoncé, accomplit ce que Benveniste qualifie de

« Conversion du langage en discours ». Cet acte individuel d'appropriation de la langue constitue la première marque formelle de toute énonciation. Il est pris en charge par un énonciateur, dans un cadre spatio-temporel donné, et il est destiné à un Co-énonciateur. Benveniste définit la subjectivité comme la capacité du locuteur à se poser comme "sujet". Elle se définit non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même mais comme l'unité qui assure la permanence de la conscience. Pour lui (1966 :259) cette subjectivité « n'est que l'émergence dans l'être d'une propriété fondamentale du langage... »

II- l'implicite

Le sujet a occupé une grande place dans les études anciennes et nouvelles et provoque des polémiques sur ses types et la façon de les interpréter ; et combien maîtriser par les poètes et écrivains, le meilleur et le plus rusé d'entre eux, est celui qui peut l'employer d'une manière intelligente, dans l'expression de ce qu'il veut dire, sans le dire directement et se contenter de l'insinuer, et c'est au lecteur de le lire entre les lignes pour extraire le sens.

II-1 Définition de l'implicite

Grice, (1957 : 5), le premier linguiste qui a défini l'implicite à côté de l'explicite dans la langue. Oppose l'implicite à l'explicite en soulignant que explicite signifie dire quelque chose, tandis que l'implicite serait induire quelqu'un à penser quelque chose. Soulignons au passage le lien étroit entre cette définition de l'implicite et l'effet perlocutoire d'un acte de langage reconnu par la pragmatique linguistique et tout particulièrement par Austin. *« Il n'est pas nécessaire de faire sortir la signification d'un énoncé par apport à sa structure linguistique, mais on peut le déduire sous forme d'implication ».*

Pottier, 1976 nomme l'implicite « non-dit » il le définit comme étant le sens du message qu'on ne voit pas d'une manière direct. *"Le non-dit représente la partie de la*

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

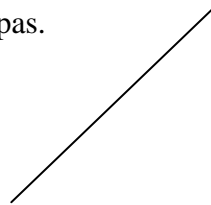
communication qui n'apparaît pas explicitement dans le message » (Pottier, 324-325). Donc pour Pottier l'implicite est une partie intégrante dans le discours.

Pour sa part, Kerbrat-Orecchioni (1986,7) a distingué l'explicite de l'implicite. L'implicite généralement ne constitue pas en principe le véritable objet du dire, tandis que les contenus explicites correspondraient en principe toujours, à l'objet essentiel du message à transmettre : " *Les contenus implicites ont en commun de ne pas constituer en Principe le véritable objet de dire, tandis que les contenus explicites Correspondent, en principe toujours, à l'objet essentiel du message à Transmettre*".

Et pour faire la différence entre l'explicite et l'implicite nous prenons l'exemple du schéma narratif de Ducrot (1977 : 173) :

Pierre actuellement ne fume pas.

Pierre a cessé de fumer.



Pierre auparavant fumait

Ce n'est pas comme toi qui continue à fumer.

Tu vois bien qu'on peut y arriver,

Prends-en de la graine.

La première phrase « Pierre actuellement ne fume pas » représente l'explicite, mais l'implicite est que « Pierre auparavant fumait » n'est pas représenté comme le véritable objet du dire bien qu'il soit inscrit dans la phrase (il repose en fait sur le marqueur « cesser de »).

II-2 Les types d'implicite

Un échange de parole entre deux interlocuteurs comprend non seulement les informations réellement échangées (le dit explicite) mais aussi toutes les informations que nous laissons entendre (le non-dit ou implicite).

II-2-1 Le présupposé

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

Ducrot (1972 : 24) a donné une grande importance à ce type d'implicite, d'ailleurs il lui a consacré un livre entier, intitulé « Présupposés linguistiques ». Ducrot considère que le présupposé est une partie intégrante de la signification littérale des énoncés : « *Les présupposés au même titre que le posé, fait partir de la signification littérale des énoncés* »

Et donne l'exemple suivant : (Ducrot, 1972 : 24)

Pierre se doute que Jacques va venir → Jacques va venir.

Donc le présupposé « *Jacques va venir* » s'explique en se basant sur le verbe « se doute que » et le récepteur ne fournit aucun effort pour extraire le sens, mais il lui suffit juste d'avoir le génie de la langue.

KerbatOrecchioni, (1998 : 25) considère les présupposés comme étant toute information non prononcées dans l'énoncé :

« Nous considérons comme présupposés, toutes informations qui sans être ouvertement posées, (c'est-à-dire : sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre) sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelles que soit la spécificité du cadre énonciatif. »

Donc, les présupposés sont des implicites constitués de structure linguistique de l'énoncé et n'a aucune relation avec le contexte, ainsi, l'émetteur ne peut pas le nier, et le récepteur ne peut pas l'ignorer.

II2-2 Les sous-entendus

A la différence du présupposé, le sous entendu n'est jamais indiqué par un mot dans l'énoncé. Le lecteur est responsable de l'information qu'il construit. C'est lui qui trouve le sous-entendu : il interprète la situation selon sa connaissance, selon son intelligence et sa personnalité. L'émetteur quant à lui peut nier le sous-entendu ; donc l'émetteur peut accepter ou ne pas accepter la responsabilité d'avoir donné le sous-entendu

Ducrot (1972 : 96) dit des sous-entendus :

« Le sous-entendu qu'il concentre dans son texte n'est repérable qu'en convoquant, évidemment, l'histoire reliée au sujet. Le sous-entendu est loin d'être dans l'énoncé, mais bien dans l'énonciation. Quand nous avons affaire à un discours polémique, nous ne pouvons ignorer le rôle éminent que jouent les contenus implicites : ils font passer des idées sans avoir besoin de les expliciter ; en même temps, ils introduisent de fausses évidences dans le discours que l'interlocuteur ne peut contester. »

Dès lors, Ducrot voit que les sous-entendus, sont toutes des informations que peut contenir un énoncé, ils restent toujours en relation avec les conditions et les circonstances d'existence de l'énoncé, donc le contexte d'énonciation. Cette notion a été développée par Kerbrat-Orecchioni (1998 : 39) qui la décrit comme englobant « *toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif* ».

II-3L'utilisation de l'implicite dans la langue

kerbrat-Oorecchioni voit que l'utilisation des méthodes d'implicite y compris les images métaphoriques est une pratique ancienne et enracinée dans la langue, les anciens l'ont pris en charge pour justifier son existence et expliquer ses mécanismes.

A cet égard, elle nous fait rappeler ce que a dit le grand savant de la rhétorique et du discours le latin Quintilien qui a lancé sur l'implicite le terme« *insuatio* » que traduit kerbrat Oorecchioni par « *insinuation* » Quintilien explique qu'on fait recours à l'insinuation dans trois cas :

- 1- « *S'il y a peur de parler avec franchise.*
- 2- *Si nos propos sont contraires aux formes de politesse.*
- 3- *Atteindre l'élégance* ». (Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 275)

Pierre Fontanier (1998 : 276) partage l'idée dans le troisième cas, en déclarant que les images métaphoriques rendent la parole plus belle et plus intéressante et selon Kerbrat-Orecchioni, il ya deux cas où les intervenants ont recours à des formulations implicites

Premièrement, l'incapacité de l'interlocuteur de l'utilisation de l'expression directe pour des raisons de convenance, Kerbrat-Orecchioni explique que c'est en raison du fait que

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

beaucoup de sociétés ne peuvent parler de certaines choses ouvertement par exemple : parler d'amour et des sentiments.

Kerbrat-Orecchioni reconnaît que cette utilisation va presque disparaître de nos jours dans la société occidentale, mais il est toujours en circulation dans les sociétés conservatrices. Il se trouve dans la littérature ancienne et classique en particulier dans la poésie, les interlocuteurs recourent à l'utilisation de l'implicite pour éviter les tabous politiques.

Elle indique aussi que les journalistes recourent à des expressions indirectes, la satire, la caricature dans les pays dominés par le règne de la dictature, ce qui leur permet de critiquer indirectement le système existant qui gouverne et l'expression de l'opposition du peuple sans être tenu responsable pour cela.

Deuxièmement : éviter l'utilisation de l'expression directe. Elle explique que dans ce cas « *l'interlocuteur évite les expressions directes en faveur de la formulation implicite sans aucune justification ni raison apparente. Elle explique aussi que la nature humaine tend à détecter tout ce qui est caché entre les lignes.* » (kerbrat-Orecchioni, 1986 : 282)

Enfin, elle voit que « *le sens implicite est presque une nécessité discursive il ne peut pas être supprimé de la langue* ». (Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 341)

L'implicite serait, donc, une allusion qui doit être déchiffrée. L'implicite représenterait donc une continuité avec le déjà fait, le déjà dit et exigerait de la part du décodeur une mise en hypothèse. Le décodeur devra, à tout moment s'adapter à la situation donnée. Comment sinon prélever ce qui relève du silence, du demi-mot, de l'allusion, du sous-entendu voire du jeu de mot. Le lecteur/décodeur devra sans doute suivre les règles du jeu imposées par l'encodeur. Si le locuteur ne capte pas les allusions, les sous-entendus, nous arrivons à une situation faussée : la communication ne passe plus ou du moins, elle ne passe pas telle que l'aurait voulu l'émetteur, elle peut donner lieu à des équivoques, à des confusions.

II-4 La traduction de l'implicite

Les implicites comptent parmi les difficultés que peut croiser le traducteur lors de son travail, à cause de ce qu'elle porte comme multiple signification, et sa compréhension diffère d'un traducteur à un autre, selon ses connaissances cognitif et aussi l'influence de sa culture.

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

Beaucoup de théoriciens traducteurs n'ont pas mentionné le concept d'implicite et son effet dans leur ouvrages, jusqu'à ce qu'il soit imposé par les linguistes, mais très rapidement ce point caché de la langue est pris en compte dans le processus de compréhension d'un texte, cette compréhension est nécessaire avant de passer à l'acte de traduire, il ne suffit pas au traducteur de maîtriser les deux langues (langue source et langue cible) mais il devrait avoir une certaine capacité cognitive pour arriver au sens d'un texte et pouvoir traduire ce qui est perçu et ce qui est caché «*on peut tout dire de toutes les façons, et même entre les lignes.* » (Zemb, 1977 : 49)

Tout ce qui est acquis sur les universaux du langage et la maîtrise de la langue, ne suffit pas pour pratiquer la traduction, mais le traducteur doit avoir une capacité pour atteindre le sens du texte, et puis pouvoir traduire tous ses sens explicites et implicites.

Hurtado voit que l'implicite incite le traducteur à le prendre en considération pendant l'acte de traduire, et cela dans le but de rendre l'effet que l'auteur du texte source a voulu transmettre au lecteur, car cet effet a un rôle dans la compréhension du texte traduit, donc il est du devoir du traducteur de comprendre le texte pour pouvoir transférer les implicites vers la langue cible.

Mais parfois, il est difficile au traducteur de cerner tous les éléments de l'implicite, ce qui rend sa traduction plus compliquée que la partie explicite du texte. Le traducteur doit aussi s'intéresser à l'implicite collectif, que partage la communauté linguistique, et prendre en considération le vouloir dire de l'auteur.

Lederer et Seleshovitch (1984 : 38-39) voient que tous les textes portent des implicites, les mots signifient toujours un sens plus large que ce qu'ils expriment, et plus on s'approfondit dans la lecture plus l'implicite prend le dessus sur l'explicite du texte. Les textes littéraires sont les textes les plus porteurs d'implicite et de sens caché, que le traducteur est incapable de traduire, mais s'il le fait, sa traduction perdra toute sa finesse, car l'implicite dans ce genre de texte compte parmi ses parties essentielles ce qui rend sa suppression impossible dans la traduction.

Pour faire l'étude de ce phénomène qui est l'implicite nous avons choisie de travailler avec l'approche herméneutique qu'on va essaie de la définir dans ci-dessous.

III- L'approche herméneutique

Nous nous proposons de définir l'approche herméneutique telle que présentée par ses représentants en passant de « l'appropriation » et du rapport du « propre » à « l'étranger » qui traversent toute la tradition de l'herméneutique philosophique, de Friedrich Schleiermacher, le fondateur de l'herméneutique moderne et de la théorie de la traduction, à Hans-Georg Gadamer et Paul Ricœur, pour n'en citer que ceux-là. Dans un second lieu, nous allons montrer le champ de son application en traduction, en expliquant, notamment, les quatre moments du mouvement herméneutique proposés par George Steiner.

III-1 Définition de l'approche herméneutique

L'herméneutique regroupe la connaissance de l'herméneutique philosophique, de la théorie littéraire et de la traductologie à l'acte concret de la traduction, et intègre dans ses conceptions théoriques les résultats récents de la linguistique et des sciences cognitives.

L'approche herméneutique est une méthode d'interprétation initiée par les auteurs romantiques allemands dont Friedrich Schleiermacher qui est considéré comme étant le premier théoricien moderne à associer herméneutique et traduction. Une association faite pour une meilleure distinction, ceci en affirmant que dans l'objet à interpréter, tout n'est pas aussi clair vu l'existence de points d'interrogations. Dans ce cas précis, tout devient alors suet à l'interprétation d'où la nécessité de pénétrer dans l'esprit de l'auteur du texte-source pour ainsi saisir son vouloir dire. En résumé « *se mettre dans la peau de l'auteur* » pour sentir et réfléchir comme lui.

Notons aussi, que c'est en se basant sur le concept de la traduction que Schleiermacher a réussi à mettre en place les fondements de l'herméneutique interprétative, affirmant qu'il était question de la rencontre de l'individu avec la langue, et donc par extension, avec la culture. Cette conception pourrait faire perdre l'individu dans la langue, mais cet individu, au même moment, en est le seul capable de satisfaire celle-ci, en la changeant, en l'agressant et en la faisant retenir d'une autre manière.

Cet individu devient alors un acteur principal du fait qu'il est aussi capable de se dresser face à la contrainte du système linguistique, ce qui nous amène à dire que le rapport existant entre l'individu et la langue est un rapport dialectique où chacun des deux « protagonistes » présume toujours l'autre. Cette grande capacité acquise par le traducteur herméneute, lui permettra d'avoir de l'œuvre originale une meilleure compréhension que son auteur lui-même.

En terme plus simple, l'herméneutique se résume donc dans ce va et vient permanent entre le traducteur et l'auteur original, en vue de s'approprier son texte devenant ainsi, à son tour, un nouvel auteur de l'œuvre originale.

Dans son essai intitulé « *Herméneutique classique et philosophique* » Hans-Georg Gadamer (1996 : 85) définit l'herméneutique comme suit :

« Le titre d'herméneutique, (...) recoupe des niveaux de réflexion très différents. L'herméneutique désigne en premier lieu une pratique guidée par un art. C'est ce qu'évoque déjà la formation du terme qui vient qualifier une « techné ». L'art dont il s'agit est celui de l'annonce, de la traduction, de l'explication et de l'interprétation et il renferme naturellement l'art de comprendre qui lui sert de fondement et qui est toujours requis là où le sens de quelque chose n'apparaît pas ouvertement ou sans équivoque. »

L'herméneutique apparaît donc comme une pratique traduisante qui axe toute sa réflexion sur le sens. C'est qu'à partir d'*Etre et temps* de Heidegger, qu'il nous est possible de parler d'une véritable lignée herméneutique qui a porté son intérêt à la théorie de la traduction.

Bermann 1995, quant à lui, inspiré par Heidegger, expose son « *propre projet critique* » qui se réclame de l'herméneutique. Il distingue alors deux niveaux de la pratique herméneutique, l'un vécu par le traducteur face à l'original et l'autre vécu par le lecteur critique de la traduction, le traductologue.

II-2 Les quatre mouvements de l'herméneutique

C'est George Steiner (1998), dans le chapitre V de son livre : *Après Babel*, qui a annoncé les quatre moments constitutifs du mouvement herméneutique, pouvant tous aussi bien être transposés au processus traductif. Ces quatre moments sont expliqués ci-dessous :

III-2-1 Un élan de confiance

C'est un moment au cours duquel tout se déclenche. Ici, l'auteur se soumet totalement au texte-source et lui fait confiance. Car il considère que dès lors que le texte est écrit, il doit forcément avoir une signification quelconque ; signifier quelque chose en dépit du fait qu'il soit emprunt d'un aspect qui lui semble étrange.

III-2-2 L'agression

Lors de cette seconde étape, le traducteur s'attaque au texte. Il opère alors une sorte d'incursion pouvant être assimilée à un envahissement voire une intrusion. Tout ceci pour seul but d'en extraire le sens qu'il juge utile soit à la compréhension du sens soit à sa transmission au public-récepteur. En guise de démonstration, prenant par exemple ce que disait George Steiner (1998 : 404) à ce sujet : « *Le traducteur aborde une étape d'incursion et d'extraction. L'analyse pertinente est celle de Heidegger qui impose aux esprits de la compréhension en tant qu'acte, le passage qui est par définition annexion donc violence* ».

III-2-3 L'incorporation

Cette étape est clairement plus agressive que celle qui la précède. Et pour cause, c'est le moment où le traducteur rentre chez lui, dans sa culture, dans sa tribu avec la récolte conquise de son contact avec le texte-source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu ramener dans sa langue. « *Incorporation au sens fort du terme. L'incorporation d'une signification et d'une forme, le passage au concret* » écrit Steiner (1998 : 404) « *ne sont pas dans le vide.* »

Cette étape correspond au moment heggerien (1998 : 404) « *on est ce qu'on comprend être* » et qui « *implique* », toujours selon Steiner « *que l'être subit le contrecoup de chaque acte d'acquisition-compréhension* ».

Steiner (1998) insiste en disant ceci : « *Hegel et Heidegger postulent que l'être ne se définit qu'en affrontant l'autre* ». De cet affrontement, l'autre est devenu un peu même et le même devenu un peu l'autre. Cet autre doit être respecté, parce qu'il est différent de nous, le sujet traduisant finit par l'aimer au point de le circonscrire et l'annexer une fois avoir trouvé chez lui quelque chose qui lui correspond ou qui lui convient. Le risque pour lui ici serait de faire de l'auteur de l'original son *alter ego*, qu'il cherche chez lui ce que lui-même aurait écrit ou dit s'il avait eu à s'exprimer dans la langue de l'auteur. Steiner (1998 :404-406) dit dans ce sens :

« *Il est des traducteurs en qui la veine de création originale et personnelle se tarit. M. Mackenna raconte que Plotin le submergeait littéralement, corps et âme. Certains écrivains ont cessé de traduire, parfois trop tard, parce qu'ils suffoquaient à boire le souffle du texte étranger* ».

Selon Steiner (1998) le mouvement herméneutique ne devrait, en aucun cas, s'arrêter à cette troisième étape. Ce qui a donné naissance à la quatrième et dernière étape.

III-2-4 La restitution

Le traducteur, durant cette étape, est à la recherche de la fidélité. Il se donne de la peine afin de rétablir l'équilibre des forces entre le texte-source et le texte-cible. Il est dans une quête permanente, par souci d'éthique, de restituer ce qu'il a volé et réparer ce qu'il a détruit auparavant.

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

« *Le parcours herméneutique est dangereusement incomplet, et dangereux parce que incomplet, tant que lui manque la quatrième étape, le retour du piston si l'on peut dire, qui complète le cycle(...) il faut que l'acte herméneutique établisse une compréhension. S'il se veut authentique, il doit se faire l'agent d'un échange et d'une parité restaurée* ». Pour Steiner (1998), cet équilibre réside dans deux aspects à savoir : la technique de la traduction et l'éthique de traducteur. L'éthique du traducteur lui impose le respect, c'est-à-dire à laisser transparaître le caractère étranger de sa traduction mais aussi à contrôler son rattachement au texte-original.

La difficulté dans la pratique de la traduction intervient dans le fait de connaître, d'une manière pratique, le Rubicon que le traducteur devrait s'employer à ne jamais franchir en traduisant.

Cette quatrième étape restaure non seulement l'équilibre, après l'opposition infranchissable entre l'auteur-original et le traducteur, mais permet aussi d'élever la traduction, tout en admettant son imperfection et tout en acceptant de servir l'autre, au même rang que l'original.

L'éthique du traducteur occupe donc un rôle des plus pertinents dans la traductologie en tant que pratique herméneutique. Pour Berman, (1995 :65) l'activité du traductologue consiste d'abord à lire la traduction, puis l'original pour enfin procéder à un travail critique. Il dit :

« *On apprend à lire une traduction* ». On « *laisse de côté l'original* » et on pose la question de savoir si la traduction « *tient* » en français, il considère ceci comme étant un critère positif. Tenir a ici un double sens : *tenir comme un écrit dans la langue réceptrice, c'est-à-dire essentiellement ne pas être en deçà de la « norme » de qualité scripturale standard de celle-ci (c'est-à-dire, tout simplement, est « bien écrite », au sens le plus élémentaire). Tenir, ensuite, au-delà de cette exigence de base, comme un véritable texte (systématicité et cor-relativité, organicité de tous ces constituants). Ce que découvre ou non cette lecture, c'est son degré de consistance éminente en dehors de toute relation à l'original* ».

En définitif, la pensée herméneutique en traduction tisse sa toile entre le texte-source et le texte-cible. Ce qui permet au traducteur, sans trahir le vouloir dire de l'auteur du texte-source, fait montrer de toutes ses capacités d'observation, d'analyse et de déduction pour constituer une nouvelle structure ressemblante à celle de départ dans la langue d'arrivée, en

Chapitre I : La Traduction De L'implicite Dans Le Discours Littéraire

donnant le plein pouvoir à sa connaissance équilibrée des cultures sources et cible afin que son respect qu'il voue au public-cible. Il est donc, en conclusion, dans un rôle d'équilibriste » entre les deux, permettant à la substance sémantique de franchir le vide qui sépare les deux cultures de passer sans encombre, voilà il est souvent comparé à un pont interculturel.

Chapitre II : analyse critique du corpus

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Ce chapitre nous donnera l'occasion de faire une présentation concise de notre corpus, une présentation de l'auteur du roman à savoir Sonallah Ibrahim, sa vie ainsi celle du traducteur Richard Jaquemond, le contexte de l'apparition du roman et enfin un bref résumé du dit corpus, nous clôturons le chapitre par une étude analytique du corpus.

I- Présentation du corpus

Le roman *Zeth* est un roman qui attire le lecteur, alors avant de procéder à l'exposition de son résumé on présentera une biographie de l'auteur.

I-1 Biographie de l'auteur Sonallah Ibrahim

I-2 Contexte du roman Sonallah Ibrahim صنع الله إبراهيم est un écrivain égyptien né en 1937 dans une famille de la petite bourgeoisie cairote.

Dans les années 1950, il interrompt ses études universitaires pour se consacrer à la lutte politique au sein du parti communiste égyptien. Arrêté le 1^{er} Janvier 1959 avec quelques centaines d'autres militants, il ne sera libéré qu'en avril 1964. C'est dans ces années de prison qu'il décide de devenir écrivain. Son premier roman, *Cette odeur-là*, censuré lors de sa première parution en 1966, l'impose d'emblée au sein de la nouvelle avant-garde des années 1960. Après un séjour à Berlin-Est puis à Moscou, où il achève son deuxième roman (*Etoile d'août*, publié à Damas en 1974), il rentre au Caire en 1974 et décide de se consacrer exclusivement à l'écriture. Il a publié depuis sept autres romans, presque tous traduits en français, dont *Les Années de Zeth* (1992), satire féroce de la déliquescence politique, sociale et morale de l'Égypte de Moubarak.

En octobre 2003, choisi par un jury panarabe pour être le lauréat du Prix du Caire pour la création romanesque, décerné par le ministère égyptien de la Culture, il a refusé publiquement ce prix octroyé par un gouvernement qui, à [ses] yeux, ne dispose d'aucune crédibilité pour ce faire. En 2004, il reçoit le prix Ibn Rushd pour la liberté de pensée.

Sonallah a rappelé que l'idée du roman *Zeth* était motivée par la condition sociale et politique que subit la femme égyptienne. A partir des femmes qui lui sont très proches, sa mère, ses voisines, et surtout sa femme, il va dessiner le portrait d'une Égypte des années soixante-dix et du début des années quatre-vingt, où les espoirs de l'époque nassérienne sont balayés par un capitalisme sauvage qui a plongé l'Égypte dans une corruption endémique et

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

révoltante. *Les années Zeth* est un roman qui montre la pression sociale de la religion comme réponse à des maux réels et l'entrée dans la modernité via la société de consommation. Au milieu tout cela, Zeth, la militante, essaye de s'opposer à la bêtise rampante et de reprendre avec ses amies femmes la tâche à laquelle les hommes ont renoncé : penser une société plus juste et plus humaine.

Ce roman raconte l'histoire de la vie d'une femme égyptienne - de *Zeth* éponyme - au cours des régimes de trois présidents égyptiens: Abdel Nasser, Sadate et Moubarak. Imprégné avec un sens de l'humour égyptien et profondément enracinée dans la culture et la politique de l'époque moderne, le roman prend un regard humoristique mais souvent noir sur les changements qui ont eu lieu en Egypte au cours des dernières décennies. Les expériences et les relations de la vie de *Zeth* sont imputées économique et socioculturelle dans un style qui est à la fois: sophistiqué et de débauche, très ironique et souvent extrêmement poignant. L'histoire de *Zeth* est entrecoupée et illustrée par des extraits de journaux de la journée - titres, des articles, des légendes, des avis de décès, publicités - événements reflétant et incidents contemporains de sa vie. Magnifiquement mis en place avec une ironie amère et de coupe, ils parlent de la corruption, les scandales financiers, la torture, la dette extérieure, et les problèmes sociaux. L'héroïne incarne les espoirs, les rêves et les ambitions des gens simples ballottés sur la mer orageuse de la modernisation, de la consommation, et le mirage toujours présente de nouvelles richesses. *Zeth* est un commentaire social brillant qui donne un aperçu vif sur la façon dont l'Egypte est venu à être la façon dont elle est aujourd'hui.

I-3 résumé du roman

Zeth est une fille de la révolution nassérienne, élevée dans l'idée que tous les hommes sont égaux. C'est un être faible, doué de facultés sensorielles exceptionnelles, ce qui va la faire souffrir. Elle pleure souvent et passe son temps à ruser avec l'espace pour organiser sa vie de famille. Le problème le plus important pour des millions de Cairotes ce n'est ni le suicide ni la mort, c'est tout simplement l'espace. Trouver un appartement où loger est vital. Toute la vie sociale est profondément perturbée par la promiscuité que des parents imposent à leurs enfants. *Zeth* et Abdel-Meguid ont trouvé un appartement, donc ils peuvent se marier et faire des enfants. Les problèmes de l'immeuble deviennent secondaires malgré leur gravité.

Sonallah Ibrahim termine chaque chapitre par une revue de la presse nationale et internationale. Le choix des informations ou de leurs commentaires est assez judicieux. Sortis

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

de leur contexte, les mots prennent un sens romanesque et participent à l'élaboration de l'histoire de Zeth et Abdel-Meguid. On apprend à travers la revue de presse que [certains] pays du Golfe exploitent la misère des autres, font tout pour plaire aux Américains et aux Européens. Sonallah Ibrahim rapporte que le roi Fahd d'Arabie Saoudite a offert à Reagan un énorme œuf en or massif contenant les drapeaux américain et saoudien. Pendant ce temps-là, la plus grande grue du chantier du métro du Caire disparaît, et le président Moubarak (surnommé " la Vache-qui-rit ") affirme : "Il n'y a pas à avoir honte de la présence de pauvres en Egypte. "

Le sens du roman est dans ces contradictions qui dépassent le citoyen moyen aux prises avec les difficultés d'une vie quotidienne où n'existe aucun moment de répit, où même le bonheur d'une naissance se fait accompagner d'un handicap. Ainsi l'enfant qui naîtra du couple Zeth-Abdel-Meguid refusera de parler jusqu'au jour où un médecin bègue lui arrachera ses premiers mots directement en anglais ! Pourquoi cette langue ? Parce que les personnages truffent leur arabe d'expressions anglaises et en tirent quelque fierté.

Les enfants grandiront dans ce désordre et cette poussière. Ils seront insolents. Le père fera de la prison. Son absence soulagera Zeth qui en profitera pour faire le point sur sa vie. Les choses continuent leur cours normal. Les corrupteurs corrompent. Les pauvres s'appauvrissent, et le ministre de l'intérieur cite l'imam Chaféi qui a dit que " le prince peut tuer un tiers de son peuple pour que les deux tiers vivent en paix ". Ce roman plein d'ironie est le tableau le plus fou et le plus proche de la réalité d'une société dont l'imaginaire collectif dépasse de loin toutes les fictions. Sonallah Ibrahim a fait avec courage et talent son travail : être le témoin de son époque sans complaisance ni retenue. *Les Années de Zeth* est le roman de la désillusion arabe. Il fonctionne comme le miroir bon marché accroché à un clou rouillé et qui renvoie à Zeth les images qu'elle ne veut pas voir.

I-4 biographie du traducteur

Richard Jacquemond docteur en études arabo-islamiques (Aix-Marseille 1, 1999).

Directeur du Département de traduction et d'interprétation, Responsable de l'équipe (2012-2016) Langues, Littérature, Linguistique ;Ecrivains, littérature et société dans le monde arabe : Approche sociologique de la création littéraire arabe contemporaine , Traduction et traducteurs de et vers l'arabe : histoire et sociologie de la traduction arabe contemporaine

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

aussi Mission de recherche et de coopération et Service culturel de l'Ambassade de France au Caire (en 1991), maître de conférences à l'Université de Provence et chercheur à l'IREMAM, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (en 2003). Parmi ces travaux :

« *Un monde perdu ? L'Égypte ancienne vue par les écrivains égyptiens d'aujourd'hui* », in Florence Quentin (dir.), *Le livre des Égyptes*, Paris, Robert Laffont, coll.

“*La production orientaliste en traduction arabe. Traduction ou retour à l'original ?*”, in François Pouillon et Jean-Claude Vatin (dir.), *Après l'orientalisme*, Paris, Karthala.

“*Langues étrangères et traduction dans le champ littéraire égyptien*”, *Alif, Journal of Comparative Poetics* n° 20, 2000. (<http://iremam.cnrs.fr/spip.php?article45>)

1-5 Le roman traduit

Le traducteur, Richard Jacquemond, fait preuve, une fois de plus, de sa connaissance intime de l'Égypte, parvenant à restituer le texte arabe avec autant de précision que d'élégance.

Le « Petit dictionnaire de l'Égypte de Zeth » et la « Chronologie sommaire » qui suivent la traduction apportent en outre un complément fort utile. On peut seulement regretter que l'éditeur, d'ordinaire mieux inspiré, ait cru bon d'ornez la couverture d'une odalisque du XIXe siècle, totalement anachronique, qui ne fera qu'ajouter aux frustrations de la malheureuse Zeth.

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

A la lumière de ce qui précède, et après une étude minutieuse tant du texte source que du texte cible, un certain nombre d'exemple s'est imposé à notre attention, sur ces exemples là nous entrerons de plein pied dans l'analyse pratique de la traduction avec toile de fond l'implicite à la lumière de l'approche herméneutique. Notre analyse se basera sur : l'élan de confiance, l'agression, l'incorporation et la restitution qui sont les piliers de l'analyse de notre corpus.

Exemple 1

« ذات »

Traduction en français :

« Les années de Zeth. »

énoncé		explicite	Implicite		
Original en rabe	Traduction en français		présupposé	Sous-entendu	commentaire
ذات	Les Années de Zeth.	C'est le nom de l'héroïne du roman.	Le présupposé ici parle de soi-même, de la personne.	Le Traducteur choisit de traduire le titre par les « <i>Années de Zeth</i> » afin de nous orienter sur les périodes difficiles que l'Egypte a traversé.	Le nom « <i>zeth</i> » « <i>ذات</i> » est transcrit de cette manière afin de susciter la prononciation en arabe égyptien. Ce n'est pas un nom arabe mais un nom qui sert à désigner un titulaire de quelque chose « le soi ».

La définition dans le dictionnaire du mot « *ذات* » signifie le soi, la personne elle-même, l'esprit ou même le moi. Mais la traduction du mot « *Zeth* » par le traducteur est « *Les Années de Zeth* ». Car ici « *ذات* » est le nom de l'héroïne du roman traduit par « *les Années de Zeth* ». Pour quoi le traducteur n'a pas traduit le titre par « la vie de Zeth », tout simplement ; Pour mieux comprendre son choix qui se porte sur « Année » l'auteur raconte la vie de « Zeth » à travers l'ère des présidents « Gamal Abed-al-Nasser et Anouar el-Sadate » il parle de l'Égypte à travers l'héroïne « *ذات* » « *Zeth* » transcrits de cette manière afin de susciter la prononciation en arabe égyptien de ce fait si le traducteur n'avait pas ajouté « années », le lecteur ne comprendrait pas que c'est une personne à la quelle le roman fait référence, Zeth est inconnue chez le public étranger .

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Elan de confiance

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange.

La première démarche du traducteur consiste à lire le titre, la première définition du titre "ذات" est le soi, la détention d'une personne de quelque chose, l'esprit ou même le moi.

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire le vouloir dire de l'auteur afin de transmettre le vrai sens au public récepteur.

Selon le roman, le titre renvoie au personnage principal du livre qui n'est autre que Zeth une femme égyptienne qui traverse différentes périodes historiques.

L'incorporation

Dans cette étape, le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu ramener dans sa langue.

Si le traducteur a choisi de traduire le titre par « *les années de Zeth* » premièrement ici il parle des périodes difficiles que l'Égypte a traversé entre 1954 et 1970, mais il parle de cette dernière à travers l'héroïne « ذت » « *Zeth* » transcrits de cette manière afin de susciter la prononciation en arabe égyptien de ce fait le traducteur a pu orienter le lecteur vers un premier aperçu du contenu du roman.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Il est toujours à la recherche d'une restitution de ce qu'il a détruit auparavant.

En définitive, la pensée herméneutique en traduction tisse sa toile entre le texte source et le texte cible, ce qui permet au traducteur de ne pas trahir le vouloir dire de l'auteur du texte source afin de démontrer son observation, son analyse et sa déduction pour construire un travail ressemblant à celui du travail de départ mais dans la langue d'arrivée, tout en jouant

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

avec ces connaissances des cultures sources et cibles, il équilibre le message qu'il va transmettre au public cible.

Le traducteur a rétabli l'équilibre des forces entre le texte-source et le texte-cible ; en ayant traduit « *ذلت* » par « *Les Années de Zeth* », il raconte les périodes difficiles qu'a vécu l'Égypte à une époque ; c'est pour cela « *Les Années* » c'est une bonne traduction que le traducteur a proposé. Cette traduction est fidèle au texte source.

Exemple 2

نستطيع أن نبدأ قصة ذات من البداية الطبيعية أي من اللحظة التي انزلقت فيها إلى عالما ملوثة بالدماء ما تلي ذلك من أول صدمة تعرضت لها عندما رفعت في الهواء و قلبت رأسها على عقب ثم صفعت على أليتها (التي لم تكن تنبئ أبدا بما بلغته بعد ذلك من حجم من جراء كثرة الجلوس فوق المراض.ص9

Traduction en français :

« Nous pourrions commencer l'histoire de Zeth à son commencement naturel, c'est-à-dire à l'instant où elle glissa dans notre monde souillée de sang, et au premier traumatisme qui s'ensuivit, lorsqu'elle fut soulevée en l'air, retournée de pied en cap et frappée aux fesses(qui ne laissait en rien présager du volume qu'elle atteindraient plus tard, à force de séances sur le siège des toilettes ». P13

Enoncé		explicite	Implicite		
Original en arabe	Traduction en français		présupposé	Sous- entendu	Commentaire
انزلقت فيها إلى عالما ملوثة بالدماء	Glissa dans notre monde souillée de sang.	Lors de l'accouchement on retrouve du sang sur l'enfant.	Avant même son arrivée dans notre monde il y avait déjà des difficultés.	Le sous entendu indique que la vie de Zeth à commencé avec des difficultés et que ça ne va pas aller mieux pour elle.	L'expression utilisée par l'auteur indique le monde dans lequel Zeth vient à la vie est difficile et il nous indique que son avenir n'en sera pas moins.

Dans cet exemple « *ملوثة* » traduit par « *souillé* » dans la signification première est sale, maculer mais ici le sens ne signifie pas qu'elle est sale mais il fait référence au monde dans le quel « *Zeth* » arrive qui est sal, corrompu, peut-on dire. L'auteur fait référence à ça afin de montrer au lecteur que le commencement est difficile et que l'avenir n'en sera pas moins.

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Elan de confiance

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange.

Ici nous parlons de naissance de la venue au monde de l'héroïne comme on le sait, bien évidemment, lors de l'accouchement on retrouve du sang le mot « souillé » dans la signification première est sale, maculer et le lien commun entre la naissance et la définition du mot souillé, c'est une référence aux difficultés que vit l'Égypte, qui est comparée à une naissance qui est maculée de sang.

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire le vouloir dire de l'auteur afin de bien transmettre le vrai sens au public récepteur.

Etre souillé de sang lors de la naissance n'est pas le vrai sens ; car on n'est pas souillée quand on vient au monde, mais le traducteur a cherché le sous-entendu de l'auteur qui renvoie au fait que Zeth vient de naître dans un monde qui est corrompu. L'auteur donne une vision du monde dans lequel l'héroïne est arrivée et quelque part nous annonce aussi que la suite ne sera pas plus saine.

L'incorporation

C'est l'étape où le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu ramener dans sa langue.

Le traducteur a trouvé que le mot « souillé » est plus adéquat car on comprend ce que l'auteur insinue par ce passage et à quoi il renvoie et que le lecteur peut comprendre qu'il parle du monde corrompu et non de la naissance en elle-même.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Il est toujours à la recherche d'une restitution de ce qu'il a détruit auparavant.

Le traducteur a bien été fidèle au texte source en proposant cette traduction « *souillée de sang* » pour « ملوثة بالدماء » qui renvoie à l'état de l'Égypte et à ce qui va arriver par la suite.

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Exemple 3

الذي حدث أن عبد المجيد اكتشف أو ظن انه اكتشف أن البضاعة التي انفق عليها كل مدخراته ورهن بها مستقبله لم تكن سليمة تماما. و أن آخر و ربما آخرين سبقوه للعبث بمحتوياتها أو على الأقل بغلافها

Traduction en français :

« Que s'était-il passé ? Abdel-Méguïd avait découvert, où plutôt croyait avoir découvert que la marchandise pour laquelle il venait d'investir toutes ses économies, et d'hypothéquer son avenir n'était pas en parfait état » un autre, d'autres peut-être, avait abîmé son contenu ou du moins son enveloppe.

énoncé		explicite	Implicite		
Original en rabe	Traduction en français		présupposé	Sous-entendu	commentaire
الذي حدث أن عبد المجيد اكتشف أو ظن انه اكتشف أن البضاعة التي انفق عليها كل مدخراته ورهن بها مستقبله لم تكن سليمة تماما.	Abdel-Méguïd avait découvert, ou plutôt croyait avoir découvert que la marchandise pour lequel il venait d'investir toutes ses économies, et d'hypothéquer son avenir n'était pas en parfait état.	L'investisse ment d'Abdel-Méguïd dans une marchandise qui fait défaut.	Abdel-Méguïd découvre que sa femme n'est pas vierge.	La femme est traitée de marchandise et qu'elle ne vaut plus rien si l'homme le décide.	on rentre dans l'aspect religieux et social, la femme doit se préserver que pour son mari pour le jour de leur mariage.

Dans cet exemple, nous entrons dans l'aspect religieux et social ainsi que dans le tabou. L'auteur ne voulant pas parler de la virginité en toute liberté, il a utilisé des métaphores assez péjoratives vis-à-vis de la femme, car il l'a mise au rang de marchandise. Dans les sociétés musulmanes cette virginité occupe une grande place au sein des populations, de ce fait une femme qui ne l'est pas risque l'exclusion de son entourage.

Elan de confiance

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange.

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Ici dans cet l'exemple, toute la partie soulignée parle d'une marchandise que Abdel Médguid trouvait abimée et qu'elle n'était pas en bon état mais la question qu'on se pose de quelle marchandise parle-t-il ? Peut-être qu'il allait investir dans un projet mais à la fin il découvre que ce n'est pas un bon investissement.

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire le vouloir dire de l'auteur afin de bien transmettre le vrai sens au public récepteur.

Selon le texte source l'auteur parle d'une marchandise qui n'est autre que la femme que Abdel -Médguid a épousé, il l'a traite de marchandise un investissement qui, malheureusement n'est pas dans un bon état. Mais à quoi voulait-il faire référence avec ce sous-entendu ? Sachant que la femme est un être humain et non un objet pour la réduire à une marchandise et la traiter aussi bas.

L'incorporation

L'étape où le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu transporter dans sa langue.

Le sous-entendu auquel l'auteur fait référence on le retrouve dans l'aspect religieux, plus explicite, il parle de la virginité mais l'auteur n'a pas pu s'exprimer en toute liberté car dans la société musulmane c'est tabou d'aborder ce sujet. Mais il y a autre chose, la place accordée dans la société à cette virginité est très importante car une femme qui ne l'est pas est considérée comme impure et même rejetée par la société.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Il est toujours à la recherche d'une restitution de ce qu'il a détruit auparavant.

Malheureusement le traducteur n'a pas pu être fidèle au texte source ; car l'implicite de ce passage n'a pas pu être rendu, le lecteur étranger ne peut comprendre la traduction proposée par le traducteur et ne pourra pas déchiffrer le sous-entendu de l'auteur.

On pourra proposer une autre traduction telle que :

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

« Abdel-Méguid avait découvert, ou plutôt croyait avoir découvert que la femme avec qui il s'était engagé n'était pas pure ; il se trouve que tout ce qu'il avait bâti comme projet avec cette femme, qui n'est autre qu'une marchandise à ses yeux n'était qu'illusion car elle n'était pas vierge ».

Exemple 4

استقبلت ذات الحدود المقترحة بشيء من الارتياح فقد استكانت إلى المظلة المتينة المهداة إليها والتي مثلت امتدادا طبيعيا لمظلة أبيها. ووجدت فرصة لتسجيل نقطة على ابنة خالتها التي اجبرها زوجها على العودة إلى العمل منذ اليوم الأول لزوجهما كي يتمكن من الصعود فوق سطح الأرض. ص 17

Traduction du français :

« Zeth accueillit le tracé proposé avec une sorte de soulagement. Elle s'était résignée à ce parapluie solide qui s'offrait à elle, prolongement naturel du parapluie paternel, et lui permettait de marquer un point contre sa cousine, que son mari avait contrainte à reprendre le travail au lendemain de leur mariage pour qu'ils puissent se hisser au niveau du sol ». P22

Enoncé		explicite	Implicite		
Original en rabe	Traduction en français		présupposé	Sous-entendu	Commentaire
فقد استكانت إلى المظلة المتينة المهداة إليها والتي مثلت امتدادا طبيعيا لمظلة أبيها.	Elle s'était résignée à ce parapluie solide qui s'offrait à elle, prolongement naturel du parapluie paternel.	La protection du père et son prolongement avec son mari.	Elle a toujours été prise en charge par quelqu'un, son père ensuite son mari.	Elle n'a jamais pu avoir à décider de quoi que ce soit, on l'a toujours fait à sa place.	Ici nous retrouvons la métaphore dans l'utilisation du mot parapluie qui sous entend la protection du père ensuite celle du mari.

Le mot « المظلة » traduit par « parapluie » dont la signification première est un accessoire portatif qu'on ouvre pour se protéger de la pluie, mais ici l'auteur veut parler de la protection qu'offre le père et le mari à « Zeth », le fait d'être prise en charge par son père et ensuite après le mariage par son époux chose qui se produit souvent dans les sociétés musulmanes qui indique l'émancipation de la femme.

Elan de confiance

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange.

Dans cet exemple le sens est ambigu, l'auteur parle d'un parapluie solide auquel « Zeth » tient, car il lui rappelle celui de son père.

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire le vouloir dire de l'auteur afin de bien transmettre le vrai sens au public récepteur.

Mais que veut dire l'auteur par « *parapluie solide qui s'offrait à elle, prolongement naturel du parapluie paternel* », il ne parle pas de l'objet portatif qui nous sert à nous protéger de la pluie, l'auteur sous-entend quelque chose d'autre. Il nous parle de la protection du mari et du père de l'héroïne.

L'incorporation

L'étape où le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu transporter dans sa langue.

L'implicite dans ce passage est très ambigu, l'auteur compare la sécurité à un parapluie, une manière de dire, le parapluie protège de la pluie et ici dans l'exemple l'homme protège la femme de tout ennui qui peuvent l'avoir touché. Mais au-delà de tout cela, il y a un sous-entendu qui est le fait que « Zeth » passe de la protection de son père vers celle de son mari indique le manque d'émancipation de la femme musulmane et aussi que cette dernière n'a connu dans la société que ce genre de vie, être toute sa vie sous la protection des hommes, ne pas avoir son mot à dire.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Il est toujours à la recherche d'une restitution de ce qu'il a détruit auparavant.

Dans l'exemple traité l'implicite, n'est pas rendu par le traducteur car le lecteur de langue cible ne peut comprendre le sous-entendu que l'auteur a voulu faire passer.

On peut proposer une traduction à ce passage :

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

« Elle s'était résignée à cette protection solide qui s'offrait à elle, prolongement naturel de la protection paternel ».

Exemple 5

احضر الشنقيطي طبيبا نجح في وقت النزيف و فشل في الحيلولة دون تكرار فتكررت الاستعانة بذات و
تعمدت العلاقة بين المرأتين بالدماء. ص 61

Traduction en français :

« Chankeiti fit venir un médecin qui réussit à stopper l'hémorragie, mais pas à éviter qu'elle ne se reproduisit. On fit donc de nouveau appel à Zeth, et la relation entre les deux femmes fut baptisée par le sang. » P62

Enoncé		explicite	Implicite		
Original en rabe	Traduction en français		présupposé	Sous -entendu	Commentaire
تعمدت العلاقة بين المرأتين بالدماء	la relation entre les deux femmes fut baptisée par le sang. P62	Un lien s'est tissé entre les deux femmes	Les deux femmes auparavant n'avaient aucun contact entre elles.	Une amitié solide va débuter entre les deux femmes et le sang est le lien qui les a unis.	Une relation débute entre les deux femmes et le facteur qui les a lié est le sang grâce à lui elles deviendront prôches

Ici on s'intéresse beaucoup plus au mot « *baptisée* » qui signifie dans la religion chrétienne sacrement premier et fondamental qui constitue le signe juridique et sacré et l'insertion dans l'église du christ plus explicite c'est la bénédiction. L'auteur dit baptisée par le sang sachant qu'un baptême se fait avec l'eau, non pas avec le sang. La signification dans cet exemple ; qu'une amitié très forte va naître entre les deux femmes et l'élément essentiel qui les unie est le sang.

Elan de confiance

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange.

Le traducteur nous indique qu'il y a une bénédiction qui s'est faite avec le sang, qui a uni les deux femmes dans la vie.

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire le vouloir dire de l'auteur afin de bien transmettre le vrai sens au public récepteur. Le mot « baptisée » qui signifie dans la religion chrétienne sacrement premier à l'intégration dans l'église chrétienne, mais ici la signification n'est autre que cette amitié solide qui est née entre les deux femmes et l'élément unificateur n'est autre que le sang.

L'incorporation

L'étape où le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu transporter dans sa langue.

L'utilisation de « *baptisée* » pour traduire le mot « **تعمدت** » est approprié. Car ici le lecteur étranger pourra comprendre le sous-entendu de l'implicite qui renvoie simplement à amitié très forte qui est née entre les deux femmes, ce lien est la conséquence d'un incident où il y avait du sang. Lors d'un baptême, l'eau est l'élément grâce auquel une bénédiction est faite ; mais ici il n'indique pas un baptême mais juste un lien sacré qui a uni ces deux personnes.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Il est toujours à la recherche d'une restitution de ce qu'il a détruit auparavant. Pour cet exemple nous pouvons dire que le traducteur a bien transmis le vouloir dire de l'auteur en ayant utilisé un mot clé qui appartient à la culture étrangère et a permis au lecteur de bien saisir le sens du passage.

Exemple 6

أما ذات فقد تسمرت عيناها على جدران المطبخ و لاح لها شبح جمال عبد الناصر منهمكا في تكسيروها و خلفه عكف أنور السادات في عناية شديدة على تثبيت قطع السيراميك المليون الفاخر ص 63

Traduction en français :

« Quant à Zeth, les yeux braqués sur les murs de la cuisine, *elle croyait voir le fantôme de Nasser entrain de les démolir, tandis que derrière lui, Sadate, avec une application extrême, portait des carreaux de céramique aux couleurs vives.* » P64

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Enoncé		explicite	Implicite		
Original en rabe	Traduction en français		présupposé	Sous-entendu	commentaire
<p>لا ح لها شبح جمال عبد الناصر منهمكا في تكسيروها و خلفه عكف أنور السادات في عناية شديدة على تثبيت قطع السيراميك الملون الفاخر</p>	<p>elle croyait voir le fantôme de Nasser entraîné de les démolir, tandis que derrière lui, Sadate, avec une application extrême, portait des carreaux de céramique aux couleurs vives.</p>	<p>On comprend qu'il y avait dans sa cuisine des modifications dont les deux présidents participés</p>	<p>Le pays est en plein changement.</p>	<p>L'un des présidents détruisait le pays et l'autre vint à le construire.</p>	<p>L'auteur démontre indirectement le changement qui s'effectua dans le pays mais en transposant les événements dans une cuisine pour cacher son vouloir dire.</p>

Pour comprendre le passage il faut donner un petit aperçu des deux personnages
« Nasser et Sadate »

« Gamal Abdel Nasser » fut le deuxième président de l'Égypte en 1956 jusqu'à sa mort
« Anoir el Sadate » fut le successeur de ce premier.

Le lecteur bien sûr ne peut comprendre ce que font deux présidents ; l'un qui démolie et
l'autre construit dans une cuisine. Dans ce passage, on retrouve le non dit de l'auteur par peur
des représailles. Mais nous ne pouvons comprendre cet exemple sans revenir à l'histoire de
l'Égypte à cette période précisément.

Elan de confiance

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une
signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange. Le sens
premier dans cet exemple est que deux personnes se trouvent dans la cuisine de « Zeth »,
l'une qui démolie et l'autre qui construit. Voilà ce que peut comprendre le lecteur étranger.

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire
le vouloir dire de l'auteur afin de bien transmettre le vrai sens au public récepteur.

L'auteur transpose les événements qui touche l'Égypte à cette époque-là dans la cuisine de
« Zeth » car à cette période entre l'élection du président « Nasser » jusqu'à l'ère de « Sadate »
l'Égypte et ça dégringolade financière et économique. « Nasser » a transformé son pays à un

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

état vassal et « Anoir Sadate » son successeur a essayé de réanimer l'Égypte en président jusqu' à la libération de l'économie du pays à la conclusion de la paix avec Israël. Pour mieux comprendre l'exemple, nous devons avoir certaines connaissances de l'histoire du pays.

L'incorporation

L'étape où le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu transporter dans sa langue. Le traducteur est resté dans la même métaphore que l'auteur sans extraire le vouloir dire du premier, nous pouvons supposer que l'auteur voulait éviter que l'état ou d'autres personnes puissent s'en prendre à lui pour son franc parlé, la peur des représailles, car c'était très dangereux de donner son opinion sur la politique à voix haute sur la situation en Egypte. Le traducteur est resté vague et n'a pu faire une traduction du vouloir dire de l'auteur.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Il est toujours à la recherche d'une restitution de ce qu'il a détruit auparavant.

Nous retrouvons la fidélité du sens du texte source dans le texte cible, peut être voulant protéger l'auteur de mésaventures. Le traducteur a gardé l'implicite du passage. Mais on peut proposer une traduction plus explicite :

« Elle assistait à la décadence du pays, le président Nasser qui le démolissait, tandis que derrière lui, Sadate avec une application extrême portait des changements afin de stabiliser l'économie du pays. »

Exemple 7

سارع عبد المجيد إلى قطف الثمار الدانية فالقي بالاقتراح الملائم مدلا على دهائه "الحجاب ده
مينفേഷ..... لامك حجاب كامل"

دلل عبد المجيد أيضا على فاعلية خطوط التليباتي لان ذات كانت تدير الفكرة في رأسها منذ بعض الوقت فإذا كانت الماكينات الشرهة لم تقنع برأسها تدليلا على حسن إسلامها و عمق إيمانها و قصد تدينها فلتلق إليها إذن ببقية الجسد. ص 219

Traduction en français :

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

« Ce foulard que tu t'es mis sur la tête ne sert à rien. Ce qu'il te faut, c'est un vrai voile. » Il montrait également, par là, l'efficacité des lignes de télépathie, car Zeth pensait à la même chose depuis quelque temps. Puisque sa tête ne suffisait pas à certifier aux yeux des machines gloutonnes la qualité de son islam, sa foi profonde et sa sincère dévotion, elle n'avait qu'à leur jeter en pâture le reste de son corps. » P 209

Enoncé		explicite	Implicite		
Original en rabe	Traduction en français		présupposé	Sous-entendu	Commentaire
الحجاب ده مينفعش لامك حجاب كامل	Ce foulard que tu t'es mis sur la tête ne sert à rien. Ce qu'il te faut, c un vrai voile.	Tu dois porter un vrai hidjab.	Le voile que tu portes est incomplet.	Porter le voile correctement, se couvrir la tête et tout le corps afin de la garder loin des regards indécents des autres.	C'est une action directive de la part du mari jaloux afin qu'il garde précieusement son du.

En premier « *الحجاب* » est traduit par « *foulard* » pour indiquer que Zeth ne se couvrait pas totalement le corps.

En second « *الحجاب* » est traduit pas le « *voile* » une pièce étoffe qui sert à couvrir qu'elle que chose.

Le mari de Zeth lui demande de se voiler le corps mais d'une manière plus subtile pour ne pas qu'elle le perçoit tel un ordre. « *Ce foulard que tu t'es mis sur la tête ne sert à rien.* » signifie qu'il ne couvre rien, on peut le déduire ainsi.

Elan de confiance

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange.

La première définition de « *الحجاب* » est traduite par « *foulard* » pour indiquer que « *Zeth* » ne se couvrait pas totalement le corps

En second « *الحجاب* » est traduit pas le « *voile* » une pièce étoffe qui sert à couvrir le corps.

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, il fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire le vouloir dire de l'auteur afin de bien transmettre le vrai sens au public récepteur.

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Dans la religion musulmane le fait de porter le voile indique son appartenance à l'islam, sur tout son appartenance à une ethnie. Le mari de « Zeth » lui suggère de porter toute la tenue et non juste le voile.

L'incorporation

L'étape où le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu transporter dans sa langue.

Le port du « hidjab » est un signe d'une appartenance à une religion mais ça peut être autre chose ; le fait que le mari demande à sa femme de le porter peut avoir un lien avec la peur des représailles de la société ou même des militants islamistes car en 1981 le mouvement islamiste était très actif, il a orchestré l'assassinat du président Sadate.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Dans ce passage l'implicite est bien rendu car le lecteur étranger ayant des connaissances de l'existence de l'islam, comprendra facilement le vouloir dire de l'auteur.

Exemple8 :

سارع عبد المجيد إلى قطف الثمار الدانية فالقي بالاقتراح الملائم مدلا على دهائه "الحجاب ده مينفعش..... لامك حجاب كامل"دلل عبد المجيد أيضا على فاعلية خطوط التليباتي لان ذات كانت تدير الفكرة في رأسها منذ بعض الوقت فإنذا كانت الماكينات الشرمة لم تقن برأسها تدليلا على حسن إسلامها و عمق إيمانها و قصد تدينها فلتلق إليها إذن ببقية الجسد. ص 219

Traduction en français :

« Ce foulard que tu t'es mis sur la tête ne sert à rien. Ce qu'il te faut, c'est un vrai voile. Il montrait également, par là, l'efficacité des lignes de télépathie, car zeth pensait à la même chose depuis quelque temps. Puisque sa tête ne suffisait pas à certifier aux yeux des machines gloutonnes la qualité de son islam, sa foi profonde et sa sincère dévotion, elle n'avait qu'à leur jeter en pâture le reste de son corps. » P 209

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

Enoncé		explicite	Implicite		
Original en rabe	Traduction en français		présupposé	Sous-entendu	Commentaire
<p>فإذا كانت الماكينات الشرهة لم تقنع برأسها تدليلاً على حسن إسلامها وعمق إيمانها وقصد تدينها فلتلق إليها إذن ببقية الجسد</p>	<p>Puisque sa tête ne suffisait pas à certifier aux yeux des machines gloutonnes la qualité de son islam, sa foi profonde et sa sincère dévotion, elle n'avait qu'à leur jeter en pâture le reste de son corps.</p>	<p>Couvrir la tête ne suffit pas à indiquer la profondeur de sa croyance devant les autres.</p>	<p>C'est l'habit qui démontre sa vraie foie.</p>	<p>Elle devait porter un hidjab la tenue complète afin de prouver sa foie et sa vraie appartenance à l'islam.</p>	<p>L'auteur indique que les machines (les femmes) l'ont mises à l'écart à cause de son port incomplet du voile.</p>

Le port du voile est très important dans les pays musulmans. Cela nous indique les changements qui s'effectuent au niveau de la société.

Elan de confiance

Le traducteur considère que le texte écrit, doit avoir automatiquement une signification quelconque malgré le fait qu'il est emprunté et qu'il semble étrange.

« الماكينات الشرهة » traduit ici par « *les machine gloutonnes* » signifie les machines qui dévorent tout. Le sens n'est pas très explicite. Que veut dire le traducteur par les « *machines gloutonnes* ».

L'agression

Le traducteur dans cette seconde partie, fait une intrusion dans le seul but de mieux extraire le vouloir dire de l'auteur afin de bien transmettre le vrai sens au public récepteur. Ici le sens de « الماكينات » est-il vraiment « les machines » ; bien sûr que non, il sous entend par les machines les femmes ; mais pourquoi cette comparaison. On peut comprendre par là les femmes sont dépourvues de sentiments, elles ne sont là juste pour exécuter, le rôle d'une machine, être programmées à exécuter, c'est ainsi que la femme en Égypte est considérée ? Peut être bien, car l'auteur ayant fait cette comparaison a justement voulu démontrer leurs place dans la société, revenant maintenant au mot « *gloutonnes* » qui signifie manger avec

Chapitre II : Analyse Critique Du Corpus

excès, on ne parle pas de nourriture ici, on parle du passe temps favoris des femmes qui est nul autre que le commérage. Elles sont avides de ragots et des critiques entre elles ou sur les autres, car elles doutaient de la croyance de « Zeth » et de son appartenance à l'islam vivant à une époque où on trouve beaucoup de chrétien en Égypte.

« *فالتلق إليها إذن ببقية الجسد* » traduit par « *jeter en pâture le reste de son corps* » signifie livrer quelque chose pour quelqu'un afin qu'il en tire le maximum de profit. Le sous-entendu est que la foie est réduite au corps.

L'incorporation

L'étape où le traducteur revient à sa culture avec toutes les informations acquises de son contact avec le texte source, c'est-à-dire le sens qu'il a voulu transporter dans sa langue. Le port du voile est devenu important aux yeux du mari de « Zeth », il y a une certaine peur de se retrouver exclus de la société, car le mouvement islamiste était en activité en 1981 ; crainte de ne pas appartenir aux musulmans et surtout le jugement des gens encore plus.

La restitution

Dans cette étape, le traducteur recherche la fidélité. Il essaie de rétablir un équilibre entre le texte source et le texte cible. Le sens n'a pu être rendu dans cet extrait.

On peut proposer une autre traduction :

« Puisque sa tête ne suffisait pas à certifier aux yeux de ces femmes avides de ragots la qualité de son islam, sa foie profonde et sa sincère dévotion, elle n'avait qu'à couvrir le reste de son corps telle une preuve. »

L'objectif de ce chapitre est l'analyse de l'implicite dans le discours littéraire est de montrer le rapport du discours de Sonallah à l'implicite. L'auteur trouve dans l'implicite un moyen pour faire passer ses propos caché. L'analyse de ce discours qui forment une part importante de l'interaction mondaine offre une belle opportunité pour saisir les emplois de l'implicite dans la recherche. Nous avons examiné des passages du roman et trouvé que dans certains passages le traducteur du roman a bien rendu le vouloir dire de l'auteur mais dans d'autres il a gardé l'implicite dans sa traduction sans expliquer le sens.

Conclusion

Conclusion

À la lumière de cette analyse du roman « *Les années de zeth* », il est possible de considérer le roman de Sonallah Ibrahim comme étant le roman de l'implicite :

-La notion de l'implicite se retrouve dans la plupart des éléments du roman, par sa présence récurrente dans toutes les composantes du roman, les notions d'implicite a une importance plus que considérable dans le roman.

-Toute énonciation, le message peut être explicite ou implicite, c'est-à-dire recouvrir l'ensemble des références de ce qui est formellement dit, ou plutôt faire appel aux éléments de sens qui s'ajoutent à ce qui est dit. C'est toutefois sur la présence d'implicite d'un message que la présente analyse s'est penchée, puisque c'est l'implicite qui caractérise « le roman *les années de zeth* ».

-Dans une intention de l'analyse sur la question de l'implicite dans le roman, à savoir comment le traduire, ou comment traduire ce qui n'est pas formellement dit.

C'est donc dans l'implicite des événements et des espaces décrits, le non-dit, bref, tout ce qui n'est jamais concrètement révélé au lecteur, que le roman prend son sens. La pertinence d'effectuer une analyse de l'implicite dans le roman de Sonallah Ibrahim était donc justifiée.

- la présence de l'implicite dans un discours nécessite forcément une interprétation, comme l'a mentionné Kerbrat-Orecchioni, Toutefois, cette interprétation du message implicite dans le discours d'un roman tel que *Les années de Zeth* est un processus vaste et fort complexe.

Afin de déceler ce que cache l'implicite, ce que les mots révèlent au-delà de leur message premier, le traducteur se doit de lire le roman avec patience et discernement .Chez Sonallah Ibrahim, les mots ont rarement la valeur stricte de leur sens premier; il faut donc les décortiquer afin de comprendre les symboles, les images et les émotions implicites qu'ils recouvrent.

Après une étude minutieuse du corpus nous avons pu répondre à la problématique posée :

-Le sens est resté ambiguë, car le traducteur s'est contenté de transcrire le sens caché tel qu'il est dans la langue source, sans aucune explication. Mais dans d'autres exemples on retrouve la fidélité dans la traduction vers la langue cible, le traducteur a pu transmettre le vouloir dire de l'auteur afin que le lecteur étranger puisse s'y retrouver.

- La théorie la plus adéquate, qui peut être adoptée dans le discours littéraire comportant les implicites est la théorie herméneutique, développée par Steiner et Gadamer, car elle tend à extraire le sens caché.

Conclusion

Et à l'heure d'achevé ce travail de recherche, nous ne pouvons résister à l'interrogation qui subsistera dans notre esprit, et par la même occasion dans les vôtres : si cette solution que représente la pensée herméneutique ne remplit pas pleinement l'office, n'y aurait-il pas un meilleur moyen pour traduire l'implicite de la langue de départ vers la langue d'arrivée sans, toutefois, ne trahir ni la forme ni le fond... ?

Bibliographie

Corpus

"ذات" لصنع الله ابراهيم

« Les années de zeth » de sonallah Ibrahim

Référence bibliographique :

Ouvrage :

AMPARO-HURTADO (A.) : *La notion de fidélité en traduction*, Paris, Didier Edition, 1990.

ARMENGAUD (F.) : *La pragmatique*, Paris, PUF, 1999.

ARMENGAUD(F.) : *Que sais-je ? La pragmatique*, Paris, PUF ,coll. 1999

BRMAN (A), *pour une critique des traductions*, John Donne, Paris, éditions Gallimard (« bibliothèque des idées »), 1995

BENVENISTE Emile. *Problèmes de linguistique générale*, I. Paris : Gallimard, 1966.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine, «*Émile Benveniste et la théorisation*», in: *Sciences de l'information et de la communication*, Bounoux, Daniel (dir.), Paris, Larousse, 1993, [Original publié en 1984], p. 217-226.

CHARAUDAU (P.) : *Langage et discours. Eléments de Sociolinguistique*, Paris, Hachette, 1983.

DALACHE (D.) : *Introduction à la pragmatique linguistique*, Alger, OPU, 1993.

DUCROT (O.) : *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann, 1972

FONTANIER (P.) : *Les figures du discours*, Paris, Flammarion, 1977.

GADAMER, Hans-Georg, « *hermeneutique classique et philosophique* » la philosophie hermeneutique, Paris, PUF (« épiméthé »), 1996.

KERBRAT-ORECCHIONI (C.): *L'implicite*, Paris, Armand Colin, 1986.

KERBRAT-ORECCHIONI (C.) *L'énonciation*, Paris, Armand Colin, 1999.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *L'implicite*, Paris, Masson & Armand Colin, 1998

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *L'énonciation*, Paris, Masson & Armand Colin, 1997

LAPLACE (C.) : *Théorie du langage et théorie de la traduction*, Paris, Didier Edition, 1994.

LEDERER (M.) et SELESKOVITCH (D.) : *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier Edition, 1984.

LEDERER (M) et SELESCOVITCH(D) : *La traduction aujourd'hui, le : modèle interprétatif*, Paris, Hachette, 1984

MOESCHLER (J.) : *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris, Hatier, Grédif, 1985.

MAINGUENEAU (D), *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1976.

Moeshler(J.) et Reboul(A.): *Pragmatique du discours*, Paris, Armand Colin, 1999

Mounin, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard.1963

POTTIER (B.) : *Linguistique générale, théorie et description*, Paris Klincksieck, 1974.

ROULET E. L. FILLIETTAZ & A. GROBET : *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Berne, Lang. (2001)

STEINER (G), *après babel*, tr.de lucienne lotringer et pierre- emmanuel dauzat, paris albin michel(« bibliothèque de l'évolution humaine »), 1998 poue la trduction, 1975 pour l'original.

ZEMB J.M. : " *Comment définir les parties du discours*", sémantique: codes, traduction, Lille, PUL,1977

sitographie

<http://www.espacefrancais.com/le-systeme-enonciatif/> consulté le 20/04/2016

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01058290/document> consulté le 20/04/2016

<http://lesdefinitions.fr/discours> consulté le 15/04/2016

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Sonallah_Ibrahim) consulté le 17/05/2016

(http://www.lfcaire.org/images/stories/secondaire/Journal_du_LFC_numero-3.pdf) consulté le 14/05/2016

(<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://siteadab.free.fr/Adab/Ressourcesadab/Documents/zethcritiqextr.htm>) consulté le 25/05/2016

(<http://iremam.cnrs.fr/spip.php?article45> consulté le 20/05/2016

(www.monde-diplomatique.fr/1993/12/MARDAM_BEY/45795 consulté le 20/05/2016

(<http://dictionnaire.reverso.net/arabe-francais>) consulté le 21/05/2016

(<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/souiller>) consulté le 15/06/2016

(<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parapluie>) consulté le 18/06/2016

<http://incubadora.periodicos.ufsc.br/index.php/intraducoes/article/viewFile/1608/1845>
consulté le 15/06/2016

revues :

Babel, vol.43, n°2, Budapest, Fit, 1997

Annexe 1 : Glossaire

Glossaire : français/arabe

-C-	
Clarté	الوضوح
Communication	التخاطب
Contenu	مضمون
Culture	الثقافة
Contexte	السياق
-D-	
Discours	الخطاب
-E-	
Effet	تأثير
Enoncé	ملفوض
Explicite	معنى الصريح
-I-	
Implicature	استلزام
Information	معلومة
Insinuation	تلميح
-L-	
Langue	لغة
Lecteur	قارئ
Lecture	قراءة
Littérature	ادب
-M-	
Message	رسالة
Mot	كلمة
-N-	
Nécessité discursive	ضرورة خطابية
Niveau	مستوى
Non-dit	لا مقول

Glossaire : arabe/français

-O-	
Parole	كلام
--	
Présumé linguistique	مفترض لسانی
Présumé	مفترض
-R-	
Roman	رواية
-S-	
Situation linguistique	وضع لسانی
Sens	معنى
Sens littéral	معنى الحرفي
Sens formel	نظاما سوريا
Signification	معنى
Situation	وضع
Sous- entendus	مضمرات
Structure linguistique	بنية لغوية
-T-	
Texte source	نص اصلي
Texte cible	نص هدف
Traduction littérale	ترجمة حرفية
Théorie	نظرية
Traduction	ترجمة
Traducteur	مترجم
Texte littéraire	نص

Glossaire : arabe/français

Ingéniosité	ابداع
Littérature	ادب
-ت-	
Imagination	تخيل
Traduction	ترجمة
-ث-	
Culture	الثقافة
-ر-	
Roman	رواية
-ك-	
Mot	كلمة
-ن -	
Texte littéraire	نص
Théorie	نظرية

Annexe 2 : Extrait du corpus

حملت ذات — من عبد المجيد بالطبع — بالطريقة المألوفة التي تتبعها غالبية النساء ، ولا نقصد بذلك الجوانب التكنيكية أو الإجرائية وحدها . ورحب عبد المجيد بهذا التطور ، على أملين : أن يتمخض عما عجز عن تحقيقه حتى الآن بالدعاء أولاً ثم الابتهاال بعد ذلك ، وأن يؤدي تشغيل المفرخة إلى امتصاص حالة الاستياء المتنامية لدى زوجته ، وهو ما تحقق على يد « ماجدة » ، الإسم الذي أطلقته على ولي العهد .

لم تكن هذه التسمية راجعة إلى عجزها القديم عن التمييز بين « هذا » و « هذه » ، وإنما كانت مجرد مناورة لتأمين وصول « أمجد » ، الإسم الحقيقي لولى العهد الذى اختاره عبد المجيد ، معبرا بصيغة التفضيل عما يحدوه من آمال ، بمصادقة زوجته التى وجدت فى القادم الملكى فرصة لا تعوز لتحقيق هدف أكثر آنية هو تسجيل نقطة فى مسيرة الهدم والبناء تتجاوز بكثير ما يمكن أن تحققه السرمكة ، أو الكمبشة (نسبة إلى المرحاض الحديث) ، أو الكندشة (نسبة إلى جهاز التكييف) .

حقق ولى العهد إنجازا آخر هاما وهو بعد رهين الشرنقة الرحمية ، إذ تمكن من تخفيف حدة المقاطعة التي تتعرض لها أمه في الارشيف وإزالتها تماما . فمع تكورها المتزايد ، وخطوها المتباطيء ، ارتفعت درجة اهتمام الماكينات بها ، إذ رأت في حالتها مطية صالحة لاهدافها : فقرة افتتاحية للبث الصباحي عن آخر التحركات (وجه الأرنب) ، فقرة معادة عن متاعب الحمل والمضاعفات والمحظورات (المحجة صاحبة المنكين) ، فقرة دينية عن الصلوات والأدعية المناسبة : دعاء النزول من المنزل والدخول إليه وعند لبس الثوب وعند الفراغ من الطعام وعند الركوب وعند دخول المرحاض وعند الخروج منه وفي السوق وبعد البث (صاحبة المكياج الصارخ التي ترقت من حجاب الرأس إلى الحجاب الكامل) ، دعم برنامج التغذية المشتركة ببطاطس طازجة تقلى على نار سخان كهربائي في البلكونة (الشامة السوداء) ، تأجيل كثير من مهام العمل إلى ما بعد الولادة (الرئيس ذو الخالب) .

على أن أهم ما خرجت به ذات من فترة الهدنة التي التزمت بها الماكينات ، هو تعرفها على محررة نشطة (ومطلقة في نهاية العقد الثالث من عمرها) تدعى همت نظمي ، ترددت على الارشيف من أجل الإحصاءات الضرورية لمقال عن مخاطر تزايد السكان في مصر ، فخرجت بسلسلة مثيرة عن مخاطر تناقصهم .

فقبل ذلك بفترة ، انضم إلى الارشيف ساعي جديد لخدمة الماكينات المثقلات بالعمل وتلبية احتياجاتها (ابتداء من اكواب الماء والشاي إلى التخلص من الوارد اليومي من الصحف والمجلات بمجرد وصولها) . كان عيد أبو الراس شابا في نهاية العشرينيات ويبدو في نهاية الاربعينيات بسبب الغضون التي تملأ وجهه والتي ربما كان مبعثها الساعات الثماني التي ينفقها كل يوم في الطريق من وإلى القرية التي يسكن بها في محافظة المنوفية ، الأمر الذي أثار شفقة ذات وجعلها تحذب عليه آملة أن يؤدي موقفها منه إلى عدم انضمامه إلى المقاطعة ،

فشاركته التفكير في مشاكله المتعددة (ومنها ما يعانیه من اضطهاد على يد زوجة أبيه) وكيفية مواجهتها ، إلى أن مكّنه الحظ من حلها كلها مرة واحدة .

ففى أحد الأيام اشتكى من آلام شديدة ببطنه ، فنصحته بالذهاب إلى طبيب الجريدة الذى أحاله إلى مستشفى الصدر بالعباسية ، حيث أقام تحت العلاج لمدة شهر ، خرج بعدها كما دخل . ونصحته ذات مرة أخرى بأن يتوجه إلى عيادة خاصة ، وجمعت له من الماكينات النقود الضرورية لذلك ، والتي مكّنته من إجراء أشعة كشفت عن وجود جفت شرياني في بطنه طوله عشرين سنتيمترا ، من مخلفات عملية استئصال طحال أقدم عليها قبل ثلاثة أشهر في مستشفى أشمون المركزى . وعاد أبو الراس إلى مستشفى الصدر الذى أحاله إلى عيادة ناصر الشاملة بالتأمين الصحى ، التي أحالته إلى مستشفى آخر أحاله — بعد جراحة عاجلة — إلى القبر .

نشرت همت نظمي قصة عيد أبو الراس في عدة حلقات ، مطالبة بتحديد المسئول عن مصيره ، وهي مطالبة لم تسفر عن شيء ، بالطبع ، سوى وضع أسس الصداقة بينها وبين ذات ، نصيرته الأولى ، وهي الأسس التي اهتزت ، بعد ذلك ، عند الترزي .

ففى أحد الأيام ، أعلن عبد المجيد في رصانة حاول أن يخفى بها انفعاله ، أنه مسافر في مهمة إلى الصومال ، ضمن وفد مكلف بافتتاح فرع للبنك هناك . وفي اليوم التالى ، شاركت ذات بالنبا في فقرة البث الصباحى ، مع تعديل صغير ، أصبح الوفد فيه مؤلفا من شخص واحد ، هو عبد المجيد بالطبع . وعند الظهر فاز النبا بإضافة جديدة تتمثل في أن عبد المجيد سيبقى في الصومال لإدارة الفرع الجديد ، لكن اللامبالاة التي أبدتها الماكينات إزاء هذه الإضافة ، دفعت ذات إلى إجراء عملية تصحيح في الصباح التالى جلبت الأثر المنشود ، إذ التمت عيون الماكينات في حسد : فقد حصل عبد المجيد على عقد

Annexe 3 : Extrait de la traduction

Zeth tomba enceinte, des œuvres d'Abdel-Méguïd bien sûr, selon les procédés habituellement utilisés par la majorité des femmes (nous entendons par là bien plus que les seuls aspects techniques ou pratiques). Ce développement fut bien accueilli par Abdel-Méguïd, dans le double espoir qu'il accouchât de ce qu'il n'avait pu réaliser jusque-là par l'invocation (Doaa) et la supplication (Ibtihal), et que la remise en service de la pouponnière permit de contenir le mécontentement croissant de son épouse. Ce dernier espoir se concrétisa grâce à « Magda », le nom donné par Zeth à l'héritier présomptif.

Ce n'était pas à cause de son incapacité atavique à distinguer entre « ce » et « cette » qu'elle avait choisi un nom féminin. Il s'agissait en réalité d'une savante manœuvre pour garantir la venue d'Amgad, le véritable nom de l'héritier, choisi par Abdel-Méguïd, dont la préférence pour la forme superlative révélait qu'il nourrissait. Choix approuvé par son épouse, pour qui la venue du dauphin constituait l'occasion unique d'atteindre un objectif plus immédiat : marquer un point décisif dans la Marche de la destruction et de la construction, un point de bien plus grande envergure que la pose du carrelage ou l'installation de la *combination* ou de l'*air conditionner*.

L'héritier, encore otage du cocon utérin, mit à son actif une autre réalisation de taille : il réussit à atténuer, puis à éliminer complètement le boycott dont sa mère était victime aux archives. Au fur et à mesure que Zeth s'arrondissait et que sa démarche s'alourdissait, l'intérêt que lui portaient les machines allait croissant. En effet, son état constituait pour elles un excellent moyen d'atteindre leurs objectifs : ouverture matinale du programme consacrée aux derniers mouvements du fœtus (Tête-de-lapin), bissée avec les fatigues, complications et interdictions liées à la grossesse (larges épaules) ; émission religieuse sur les prières et invocations propres à chaque moment de la vie quotidienne- entrées et sorties de la maison, habillement, conclusions d'un repas , trajet en voiture, besoins naturels, courses et fin d'émission (pot-de peinture ; qui avait été promue du simple foulard de tête au voile tout au tour du visage) ; soutien au programme d'alimentation commune, par des pommes de terre fraîches frites sur un petit réchaud électrique posé sur le balcon (Grain-de-beauté-noir) ; allègement de la charge de travail jusqu'à la naissance (Chef-aux-mains-griffues).

Mais ce que Zeth gagna de plus important, durant cette trêve de machines, ce fut la connaissance d'une rédactrice dynamique et divorcée, la trentaine finissante, du nom de Himmeth Nazmi, qui fréquentait alors les archives à la recherche de statistiques pour un

article sur les dangers de la croissance de la population en Egypte, recherche dont elle sortit avec une série sensationnelle sur les dangers de sa croissance.

En effet, quelque temps auparavant, un nouveau factotum avait rejoint les archives, pour servir les machines surchargées de travail et répondre à leurs besoins divers (depuis les verres d'eau et thé jusqu'à l'élimination des journaux et revues sitôt arrivés). Aïd Abourras était un jeune homme d'à peine trente ans à qui on en aurait plutôt donné cinquante à voir son visage labouré de rides, probablement creusés par les huit heures quotidiennes de trajet entre son travail et le village où il habitait, dans le gouvernorat de Menoufeyya. Zeth, espérant le tenir à l'écart du boycott, l'avait pris en pitié et était aux petits soins pour lui ; elle réfléchissait avec lui à ses multiples problèmes (entre autres, les brimades que lui infligeait la femme de son père), jusqu'au moment où la providence lui permit de les résoudre tous à la fois.

Un jour, comme il se plaignait de violents maux de ventre, elle lui conseilla d'aller voir le médecin du journal, qui le fit admettre à l'hôpital pneumologique d'Abbsseyya ; il y poussa un mois, et en ressortit comme il y était entré. Zeth lui conseilla alors de consulter un médecin de libéral, et collecta auprès des machines la somme nécessaire, ce qui lui permit de faire une radio qui révéla la présence d'un clamp de vingt centimètres, reliquat d'une ablation de la rate qu'il avait risquée, trois mois plus tôt, à l'hôpital central d'Ashmoun. Abourras retourna à l'hôpital pneumologique d'Abbsseyya, qui le transféra à la polyclinique Nasser (conventionnée), laquelle le transféra à son tour à un autre hôpital qui le transféra- après une intervention chirurgicale urgente- au cimetière.

Himmeth Nazmi publia l'histoire d'Aïd Abourras en plusieurs épisodes, réclamant que soit identifié le responsable de son sort, réclamation qui, évidemment, n'aboutit à rien, si ce n'est à jeter les bases de son amitié avec Zeth, sa première alliée. Mais ces bases devaient bientôt être ébranlées chez le tailleur.

Un jour, en effet Abdel-Méguïd annonça, d'un air grave qui dissimulait mal son émotion, son prochain départ en mission pour la Somalie, dans le cadre d'une délégation chargée d'y ouvrir une succursale de la banque. Le lendemain, Zeth prit part à l'émission matinale avec cette nouvelle, légèrement modifiée : la délégation ne comptait plus qu'une personne, Abdel-Méguïd bien sûr. A midi, un élément nouveau apparut : Abdel-Méguïd allait rester en Somalie pour y diriger la nouvelle succursale. L'indifférence des machines devant cet ajout poussa Zeth à opérer une rectification le lendemain matin, qui produisit l'effet d'envie des machines : Abdel-Méguïd avait obtenu un contrat de travail en Arabie Saoudite.

Annexe 4 : Petit dictionnaire de l'égypte de Zeth

Abou-Ghazala (maréchal Abed-Halim) : ministre de la défense du président Moubarak, considéré comme le numéro deux du régime jusqu'à sa mise à l'écart en 1989.

Al-Ahali, Al-Ahram, Al-Akhbar, Al-chaab, Al-Wafd : voir Presse.

Assemblée du peuple : parlement égyptien élu au suffrage universel, largement dominé par le parti national démocratique au pouvoir. Fonctionne comme une chambre d'enregistrement, mais constitue une tribune non négligeable pour les partis d'oppositions qui y sont représentés. Présidée par Refaat el-Mahgoub de 1984 à son assassinat, en 1990, par un groupe islamiste.

Banques islamiques : ces banques ont recours, dans leurs opérations bancaires ou d'investissement, à une série de techniques spécifiques inspirées du droit islamique traditionnel, centrées sur le refus d'un taux d'intérêts fixe et prédéterminé. Apparues à partir de 1975 dans les pays du Golfe, elles ont essaimé dans le monde arabe et islamique dans les années quatre-vingt.

Chaarwi (cheikh Mohammed Mitwali) : prédicateur rendu célèbre par ses sermons télévisés. A la différence de Cheikh Kichk (voir ce nom), autre prédicateur vedette, il se présente comme apolitique, tout en se faisant l'avocat d'un conservatisme politique et social, et d'un puritanisme moral, proche de l'islam saoudien (il a longtemps séjourné dans ce dernier pays).

Conseil consultatif : seconde chambre créée en 1980 ; assemblée d'experts et de professionnels aux compétences réduites, boycottée par l'opposition.

Dette extérieure : en augmentation constante à partir des années 1975-1980, elle devient pratiquement ingérable à la fin de la décennie, l'Egypte se trouvant alors au bord de la cessation de paiement.

Enterprise conjointe : sociétés à capital mixte égyptien (public ou privé) et arabe ou étranger. apparues à partir de 1974 avec la politique d'*infatih* (voir ce mot), grâce à diverses formes d'incitation et de soutiens publics.

Etat d'urgence : instauré en 1958, il n'a presque pas été interrompu depuis et est régulièrement reconduit depuis 1981.

Feddan : unité de mesure foncière.

1 feddan=0,42 hectare

Frères musulmans : association fondée en 1928, dissoute et violemment réprimée sous Nasser, réapparue dans les années soixante-dix “ tolérée “ depuis, sans pour autant être autorisée à ce reconstitué l'également certains de ces leaders ont été élus à l'Assemblée du peuple, à partir de 1984, sur les cotes de partis d'opposition.

Gamaat Islamiyya : nom générique de divers groupes radicaux apparus vers 1973 dans les milieux étudiants. D'abord tolérés, voire encouragés par le régime, pour faire pièce à l'opposition de gauche, ils entrent en conflits ouverts avec lui après la signature du traité de paix avec Israël et sont depuis les principaux fers de lance de la contestation islamiste.

Gouvernorat : principale division administrative. L'Egypte est divisée en vingt-cinq gouvernorats (dirigés par des gouverneurs nommés par le président de la république), eux – même divisés en districts.

Haute Cour de sûreté de l'Etat : voir *juridictions d'exception*.

Infitah : en arabe, “ouverture“, politique économique suivie à partir de 1974 pour attirer en Egypte les capitaux arabes et étrangers.

Jihad : organisation islamiste d'extrémiste clonidine.une de ses branches est responsable de l'assassinat du président Sadate en 1981.

Juridictions d'exception : la contestation, politico-religieuse et sociale est généralement jugée par la Haute Cour de sûreté de l'Etat, instituées par la législation sur l'état d'urgence. D'autre part, le tribunal de l'Ethique avec le procureur général socialiste (son ministre public) , juridiction politique créée sous Sadate ,instruit et juge les grandes affaires de délinquance économique(corruption ,détournement des biens publics, trafic de drogue, de devises....)

Kichk (Cheikh Abdel-Hamid) : prédicateur célèbre, emprisonné sous Nasser de 1961 à 1968.ses sermons contestataires, enregistrés sur cassette, lui ont valu une grande popularité dans les années soixante-dix.

Livre égyptienne : devise nationale, divisée en cent piastres ou mille millièmes. Sa surévaluation au début des années quatre-vingt (une livre valait environ 0,70dollar) favorise le développement d'un marché parallèle des devises ; combattu par l'instauration d'un système de taux de change multiples ; progressivement unifiés à la fin des années quatre-vingt. A la faveur du règlement de la crise de la dette(1991), sa valeur se stabilise à environ 3 livres pour un dollar.

Moubarak (Hosni) : commandant des forces aériennes lors de la guerre d'Octobre, nommé vice-président par Sadate en 1975, il lui succède à la présidence de la République en 1981 et est élu pour un second mandat en 1987 (en vertu de la constitution de 1971, il ne peut y avoir qu'un candidat à l'élection présidentielle). Grâce à une réforme constitutionnelle imposée par son prédécesseur en 1980, il pourra être réélu en 1993 pour un troisième mandat.

Nafté (Ibrahim) : journaliste influent, rédacteur en chef du quotidien Al-Ahram, poste qu'il cumule depuis 1984 avec la résidence du groupe de presse homonyme. Egalement élu à plusieurs reprises président du syndicat de journalistes.

Osman (Osman Ahmed) : homme d'affaires influent, à la tête du premier groupe industriel et financier privé du pays, ami, parent par alliance, proche conseiller économique et ministre du président Sadate. Ecarté des affaires publiques par son successeur, il reste au centre d'un vaste réseau de politiciens et d'hommes d'affaires.

Pétrole : sans être aussi bien pourvue que ses voisins à l'est et à l'ouest, l'Égypte dispose de gisements assez importants. Depuis la fin des années soixante-dix, la production est *grosso modo*, pour la moitié destinée à la consommation nationale et pour moitié exportée

Presse : nationalisée en 1961 la presse égyptienne est divisée, depuis la réintroduction du multipartisme (1977) ; en deux grandes catégories, la presse dite "nationale" (progouvernementale) ; dont les dirigeants sont directement désignés par l'exécutif, et la "presse" d'opposition désignés par l'exécutif, et la "presse d'opposition" (organes des partis d'opposition), qui jouit depuis 1981 d'une liberté sans commune mesure avec la situation antérieure. Les principaux organes sont *Al-Ahram*, quotidien officieux du régime, *Al-Akhbar*, d'audience plus populaire, *Al-Wafd*, organe du parti néo-Wafd (opposition libérale), *Al-chaab* hebdomadaire, organe du parti socialiste du travail (opposition populiste-islamiste), principale tribune des frères musulmans depuis leur alliance avec ce parti en 1987, et *Al-Ahali*, hebdomadaire, organe du parti du rassemblement nationaliste, progressiste en unioniste (opposition de gauche).

Premier ministre : l'exécutif égyptien est bicéphale, mais le chef du gouvernement n'est que l'exécutant de la politique décidée par le président et son équipe. Par ailleurs, certains ministres ont, du fait de leur position dans l'appareil d'Etat, un pouvoir et une longévité bien supérieurs à ceux des premiers ministres qu'ils sont censés servir : ainsi notamment du maréchal Abou-Ghazala, ministre de la défense et commandement en chef des années de 1981

à 1989. Se sont succédé à la tête du gouvernement égyptien depuis 1981 : Fouad Mahieddine (1981-1984), Kamal Hassan Ali (1984-1985), Ali Lotfi (1985-1986) et Atef Sedki (1986-1993)

Procureur général socialiste : voir *juridictions d'exception*.

Rayyane : famille d'hommes d'affaires composée de trois frères, Fathi, Mohammed et Ahmed, fils de Tawfik Abdel-Fatah. Enrichis dans le marché noir des devises au début de l'année quatre-vingt, le plus important groupes de sociétés dites de placement de fonds (voir ce mot) dans les années 186-1988.

Secteur public : à la suite des vagues de nationalisations successives des années soixante ,l'essentiel de l'activité industrielle, commerciale et financière du pays est réalisé par des entreprises appartenant à l'Etat. A partir de 1974 ; la politique d'*infita* favorise le développement du secteur privé et mixte qui compte pour une part minoritaire, mais de plus en plus importante dans la production nationale.

Sociétés islamiques de placement de fonds : issues du milieu du marché parallèle de devises qui avait fleuri au début des années quatre-vingt, ces sociétés se multiplient dans les années 1985-1987 et parviennent à drainer une part importante de l'épargne populaire, notamment celle des migrants égyptiens dans le Golfe , en jouant sur les lacunes du réseau bancaire "officiel" peu rémunérateur, et sur la confiance qu'inspire au public l'économie dite islamique (cf. banques islamiques). Après les avoir laissées se développer en marge de la loi ,voire avec la complicité active d'une bonne partie de son *établissement*, le régime décide en 1988 de réglementer strictement l'activité de ces sociétés et engage des poursuites contre les dirigeants des principales, d'entre elles ,précipitant leur effondrement et la ruine d'une multitude de petits épargnants .

Sûreté de l'Etat : police parallèle, sorte d'équivalent du FBI ou des renseignements généraux.

Tribunal de l'Ethique : voir *juridictions d'exception*.

Annexe 5 : Chronologie sommaire des années de zeth

LES ANNEES NASSER

Novembre 1954 : Gamal Abdel-Nasser, arrive au pouvoir deux ans plus tôt avec des officiers libres, évince le général Néguib et devient président de la république. 1956 : nationalisation du canal de Suez et agression tripartite franco-anglo-israélienne. 1958-1962 : union avec la Syrie. 1967 : défaite militaire de la « guerre des six jours ». 28 septembre 1970 : Nasser meurt, terrassé par une crise cardiaque. Anouar el-Sadate, vice président, lui succède.

LES ANNEES SADATE

Mai 1971 : « Révolution rectificative ». Sadate évince la vieille garde socialiste nassérienne des « centres de pouvoir ». Deux mois plus tard, il envoie les 15000 conseillers militaires soviétiques. Octobre 1973 : après sept ans de « guerre d'usure » avec Israël, l'armée égyptienne prend l'ennemi par surprise, le jour du Yom Kippour, et franchit le canal de Suez, occupé depuis 1967. Janvier 1977 : manifestation de masse contre la hausse du prix des denrées de première nécessité, le régime cède à la pression de la rue et encore aux hausses prévues. 1977 : voyage de Sadate à Jérusalem. 1979 : signature du traité de paix égypto-israélien (accords de Camp David) ; l'Egypte mise au ban du monde arabe. 6 octobre 1981 : Sadate assassiné par des militants islamistes. Le général Hosni Moubarak, vice président, lui succède.

LES ANNEES MOBARAK

Avril 1982 : fin de la restitution du Sinaï à l'Egypte par Israël. Été 1982 : invasion israélienne du Liban. Automne-hiver 1984-1985 : à la suite de spéculations à la hausse du dollar et d'une série de scandales financiers, arrestation de plusieurs trafiquants de devises et dirigeants de banques, et tentatives manquée d'organiser le marché des changes (cf. chap. II et IV).

Octobre 1985 : l'*Achille Lauro*, navire italien, détourné par un commando palestinien. Le Boeing égyptien qui évacué un commando sur Tunis après sa reddition est intercepté par la chasse américaine (cf. chap. IV).

Février 1986 : mutinerie des conscrits de la sécurité centrale (cf. chp.X). Avril 1986 : catastrophe de Tchernobyl. Quelques mois plus, campagne de presse contre l'importation en Egypte de denrées alimentaire irradiées (cf. chp.XIV). Octobre 1987 : à la suite du min-krach des grandes places boursières, premières rumeurs sur les pertes subies à l'étranger par les sociétés égyptienne de placement de fonds (cf. chap.XVI). Décembre 1987 : début de

l'intifada palestinienne dans les territoires occupés (cf.chp.XVII). Printemps 1988 : offensive de l'Etat contre les sociétés de placement de fonds (cf.chp.XVI). Mai 1989 ! l'Egypte réintègre la ligue arabe.

Table des matières

Table Des Matières

Dédicaces	
Remerciements	
Sommaire	
Introduction.....	1
Chapitre I : la traduction de l'implicite dans le discours littérature.....	5
I-Discours littéraire.....	5
I-1 Définition du discours.....	5
I-2 types du discours.....	6
I -2-1 définitions du discours littéraire.....	6
I-3 l'énonciation.....	7
II- L'implicite.....	8
II-1 définition de l'implicite.....	8
II-2 les types d'implicite.....	9
II-2-1- les présupposés.....	9
II-2-2 les sous-entendus.....	10
II-3 l'utilisation de l'implicite dans la langue.....	12
II-4 la traduction de l'implicite.....	12
III- L'approche herméneutique.....	14
III-1 définition de l'approche hermeneutique.....	14
III-2 les quatre moments du mouvement herméneutique.....	16
III-2-1 un élan de confiance.....	16
III-2-2 l'agression.....	16
III-2-3 l'incorporation.....	17
III-2-4 la restitution.....	17

Table Des Matières

Chapitre II : étude analytique du corpus

I-présentation du corpus :

I-1 biographie de l'auteur Sonallah Ibrahim.....	21
I-2 contexte du roman.....	22
I-3 résumé du roman.....	23
I-4 biographie de traducteur.....	24
I-5 le roman traduit.....	25
II : analyse critique de l'implicite dans le corpus.....	26
Conclusion.....	43

Tables des matières

Bibliographie

Annexe 1 : Glossaire

Annexe 2 : Extrait du corpus « ذات »

Annexe 3 : Extrait du roman traduit

Annexe 4 : Petit dictionnaire de L'Egypte de Zeth

Annexe 5 : Chronologie sommaire des années de Zeth

ملخص

ارتأينا من خلال هذا البحث دراسة إشكالية ترجمه المعنى الضمني في الخطاب الأدبي وذلك من خلال دراسة تحليلية و نقدية لرواية "ذات" لصنع الله إبراهيم حيث حاولنا تبيان النظرية التي رأيناها الأجدى من بين نظريات الترجمة مع محاولة الإجابة على الإشكالات التي تطرحها دراستنا.

قسمنا بحثنا إلى فصلين إذا تحدثنا في الفصل الأول عن الخطاب الأدبي و أنواعه و تطرقنا أيضا إلى إبراز المعنى الضمني و ترجمته و ختمنا الفصل بتعريف النظرية التي رأيناها مناسبة لترجمة مثل هذه المعاني.

و تمثل الفصل الثاني في التعريف بالكاتب و تقديم المدونة و أيضا دراسة تطبيقية و نقدية للرواية المختارة و ختمنا دراستنا هذه بالإجابة على الإشكاليات المطروحة و تقديم بعض النتائج التي توصلنا إليها.

كلمات مفتاحية : ترجمة , المعنى الضمني , الخطاب الأدبي , المقاربة التأويلية , رواية "ذات".

Résumé

La présente étude traite le phénomène de la traduction de l'implicite dans le discours littéraire, nous avons choisis comme corpus le célèbre roman Egyptien "ذات" de sonallah Ibrahim, ainsi nous avons démontré la théorie adéquats, permettant au traducteur de transmettre les énoncés, et les expressions contenant l'implicite, puis nous avons répondu au différents problématiques posés.

L'étude se compose de deux chapitres, dans le premier nous avons abordé et défini le discours littéraire et ces types, nous avons, aussi, défini l'implicite et sa traduction et enfin clôturé par une définition de l'approche herméneutique que nous avons vu la plus approprier à notre objet d'étude.

Le deuxième chapitre nous avons présenté toutes les informations concernant le corpus choisis et nous avant effectué une étude analytique de la traduction.

Nous avons conclu notre travail par répondre aux problématiques posées et par citer les résultats auxquels nous avons pu arriver.

Mots clé : traduction, implicite, discours littéraire, approche herméneutique, roman "ذات"